

# Le Front

Le mercredi 12 septembre 2007

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

## Rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON

Que réserve l'avenir pour l'Université de Moncton?

[www.umoncton.ca/lefront](http://www.umoncton.ca/lefront)



Tu es étudiant-e? Finissant-e? Tu te cherches un emploi à temps plein? Un stage? Un emploi d'été? Un emploi occasionnel?

### Participe au Salon Carrière

Le mercredi 26 septembre 2007 au stade C.E.P.S Louis-J.-Robichaud entre 10h- 16h

**Plusieurs prix de présences! Pres de 50 employeurs!**

## ACTUALITÉ

## LeFront

Directeur **Eric Cormier**Rédactrice en chef **Lyne Robichaud**Chef de pupitre **Pascal Raiche-Nogue**Rédacteur culturel **Rémi Godin**Rédactrice internationale **Marie-Claude Lyonnais**Rédacteur sportif **Vincent Lehouillier**Correcteur en chef/  
Réviseur **Shannon Robichaud**Journalistes **Bobby Therrien**  
**Luc Leger**  
**Mathieu Lanteigne**  
**Natasha Lallier**  
**Estelle Lanteigne**  
**Marc-Samuel Larocque**Chroniqueurs **Myriam Lavallée**  
**Cynthia McGraw-L'ecuyer**  
**Nicholas LeBlanc**Graphiste **Carole Goguen**Correction **Sophie Bernard**  
**Cindy Lee Sonier**  
**Claudine Hardy**Représentants de ventes **Rémi Bergeron**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

**Direction et rédaction :**Centre étudiants, local B-202,  
Moncton (N.-B.) E1A 3A9

Téléphone.....(506) 875-3658 ou (506) 863-2013

Télécopieur..... (506) 863-2016

Courriel.....lefront@umoncton.ca

**Publicité :**

Téléphone.....(506) 856-5757

Télécopieur.....(506) 858-4503

Courriel.....pubfeecum@umoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul, St-Pierre  
Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à  
17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être  
remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@  
umoncton.caLe Front ne se rend pas responsable des textes parus dans «C'est  
vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

**De quelles façons l'Université de Moncton sera-t-elle affectée par le rapport de la Commission sur l'éducation postsecndaire? À lire en page 3,4 et 5.**



## Les impromptus à l'Osmose pour l'Arbre de l'espoir !

**Marc-Samuel Larocque**

C'est mercredi dernier que le groupe d'improvisateurs, connu sous le nom des impromptus, a donné une prestation devant une trentaine de personnes au bar étudiant l'Osmose. Cette troupe, constituée d'improvisateurs vedettes de la LICUM (Michel Albert, Étienne Boivin, Carolyn McNally, Sylvain Ward, Jean-Sébastien Levesque et Annik Landry) ont été invités par la FÉÉCUM pour faire ce spectacle-bénéfice en vue de recueillir des fonds pour l'organisme de l'Arbre de l'espoir.

Ce spectacle, un mélange de mini-pièces de théâtre, d'improvisation et d'interaction avec le public, a su faire rire les amateurs d'improvisation qui s'étaient tous réunis à l'Osmose dans le but d'assister à un bon spectacle. Les improvisateurs ont amorcé leur prestation par quelques improvisations dont les thèmes avaient été choisis par le public, mais ils ne se sont pas arrêtés aux règlements et aux coutumes de l'improvisation et ont plutôt laissé libre court à leur talent pour surprendre le public. Ils ont aussi fait des « improvisations-fléchettes » dont le but était

de tirer des fléchettes sur une carte du monde et de faire une improvisation s'inspirant de l'un des pays touchés par cette dernière. Le tout s'est clôturé par une improvisation d'une vingtaine de minutes, interprétée en trois actes, intitulée « le couloir de la mort ». Grâce à ce dernier numéro, les spectateurs sont sortis du spectacle avec une impression de liberté.

En terminant, n'oubliez pas d'assister aux matches d'improvisation de la LICUM qui seront présentés tous les lundis soirs. De bons spectacles en perspective !



## Commission sur l'éducation postsecondaire L'UdeM pourrait perdre de ses plumes

**Pascal Raiche-Nogue**

Si les recommandations de la Commission sur l'éducation postsecondaire sont adoptées, les campus de Shippagan et d'Edmundston pourraient bien devenir des écoles polytechniques n'ayant plus rien à voir avec l'Université de Moncton. Ces nouvelles institutions, si elles voient le jour, seront gérées par le secteur privé et seront axées vers la pratique au lieu de la théorie.

Le rapport final n'offre qu'une vague explication de ce que serait, dans les faits, le réseau de polytechniques au Nouveau-Brunswick. « Les polytechniques du Nouveau-Brunswick seraient

créées en combinant un campus universitaire avec un ou plusieurs campus collégiaux. Elles seraient autorisées à offrir des programmes de niveau collégial tout comme des programmes de niveau universitaire et leurs professeurs enseigneraient aux deux niveaux en fonction de leurs compétences » peut-on lire dans le rapport.

« Les polytechniques seraient étroitement liées à leurs collectivités, capables de répondre aux besoins particuliers de la collectivité régionale qu'elles desservent, mais offriraient aussi des programmes d'importances provinciale et nationale », peut-on comprendre un peu plus

loin. Que de termes flous qui ne font rien pour apaiser les élans enflammés de la communauté acadienne.

À défaut de vouloir reprendre la panoplie de réactions négatives exprimées depuis quelques jours par les acteurs majeurs dans les divers médias de la province, il faut tout de même souligner, à quel point certains d'entre eux ont été choqués par la proposition du démantèlement de l'Université de Moncton. Le recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine, s'est d'ailleurs prononcé contre le projet dans la journée de vendredi. « Je souhaite que la province n'aille pas de l'avant avec la réforme », a-t-il exprimé.

Pour sa part, le président de la Fédération des associations de professeurs et professeurs d'université du Nouveau-Brunswick, Gary Long, a lancé que la restructuration proposée risque de faire plus de tort que de bien pour la province.

Parions que ça va brasser à Fredericton cet automne, puisque non seulement le Nord de la province est-il sur la sellette, mais

également le campus de Saint-Jean de l'Université du Nouveau-Brunswick, qui est directement touché par la proposition de la Commission de créer un réseau d'écoles polytechniques. Tous s'entendent pour dire qu'il y a longtemps que l'éducation postsecondaire a fait couler de l'encre au Nouveau-Brunswick, et que ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose.

## Commission sur l'éducation postsecondaire Plafond annuel de 7000\$ à l'endettement étudiant

**Pascal Raiche-Nogue**

Depuis le dépôt du rapport de la Commission, les réactions fusent de tous bords tous côtés. Une proposition de la Commission consiste à instaurer un plafond annuel à l'endettement étudiant de 7000 \$. Les besoins supplémentaires de l'étudiant, après vérification et évaluation, seraient automatiquement accordés en bourses. Ayant présentement des emprunts moyens de 32 500 \$ à la sortie de l'université, les étudiants néo-brunswickois en ont gros sur le cœur et de moins en moins dans le compte de banque.

Il semble que la FÉÉCUM soit assez satisfaite de ses recommandations, si on se fie aux propos de sa présidente, Stéphanie Chouinard : « La FÉÉCUM est vraiment impressionnée par les recommandations faites par la Commission au sujet de l'aide financière aux étudiants. Plusieurs des recommandations, dont celle d'instaurer un plafond d'endettement à 7000 \$ par année, faisaient partie de la soumission que la FÉÉCUM avait remise à la Commission en avril », estime-t-elle.

Selon elle, le mémoire que la FÉÉCUM a soumis en avril dernier a été bien accueilli par les commissaires. « Il est clair que les commissaires ont pris notre mémoire au sérieux et ont réalisé non seulement que les suggestions que l'on avait faites étaient financièrement responsables du point de vue gouvernemental, mais aussi visées envers les étudiants qui avaient le plus besoin d'aide. »

Les commissaires Jacques L'Écuyer et Rick Miner mettent toutefois en garde que pour que le rapport atteigne son plein potentiel, il va falloir que le gouvernement provincial mette toutes les recommandations en application, sans choisir comme dans un buffet celles qu'il préfère.

La présidente de la FÉÉCUM semble se ranger derrière cette position en soulignant à quel point les recommandations de la Commission ont dépassé ses attentes : « leur sort (des étudiants) sera déjà amélioré de beaucoup si le gouvernement décide d'accepter toutes les recommandations inscrites dans le rapport de la Commission, recommandations qui sont

d'ailleurs allées au-delà de nos espérances ».

Maintenant que le rapport a été déposé, la FÉÉCUM affûte ses armes afin de maximiser la portée des changements proposés. « La prochaine étape pour la FÉÉCUM est de faire pression sur le gouvernement afin qu'il sache que nous appuyons les recommandations de la Commission, indique Stéphanie Chouinard. Il faut se préparer à la prochaine étape, c'est-à-dire à la décision que le gouvernement va prendre face à ces recommandations. La FÉÉCUM est déjà en train d'amorcer la discussion avec les différents membres de l'Assemblée législative de la région du Grand Moncton afin de les sensibiliser aux besoins des étudiants de la province et des différentes raisons pour lesquelles les mesures recommandées par la Commission bénéficieraient aux étudiants qui en ont vraiment besoin. Il est primordial que le gouvernement décide d'aller de l'avant avec les recommandations au sujet de l'aide financière aux étudiants ».

### « Votre rapport met en péril l'existence même de l'Université de Moncton »

- Michèle Caron, présidente de l'ABPPUM

**Lyne Robichaud**

Le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire, rendu public vendredi dernier, ne fait visiblement pas l'unanimité au sein de la population. Outre le recteur, la présidente de l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton, Michèle Caron, estime que le projet nécessite une plus grande réflexion avant de décider de son sort.

« Les propositions sur le financement sont problématiques et le démantèlement de l'Université de Moncton est également problématique. On avait fait des recommandations sur les frais de scolarité et le rapport ne touche même pas à cela, donc ça ne facilite pas les choses », a-t-elle expliqué en entrevue, peu après la sortie du rapport.

De son côté, les commissaires se défendent en précisant qu'ils ont effectués une étude en profondeur avant de soumettre leurs recommandations, une affirmation qu'a réfuté Michèle Caron. « Ce n'est pas une étude en profondeur ! Ça veut dire que le gouvernement ne peut pas simplement suivre ces recommandations et il va falloir que des consultations et des réflexions soient faites. »

Pendant l'audience publique tenue à Moncton, Michèle Caron n'est pas passée par quatre chemins pour exprimer sa pensée aux commissaires. « Votre rapport met en péril l'existence même de l'Université de Moncton », leur a-t-elle lancé. Une affirmation qu'a aussitôt discrédité le Commissaire L'Écuyer. « Nous n'affaiblissons pas l'Université de Moncton, loin de là. Nous pensons qu'elle doit augmenter ses efforts en matière de recherches et d'études avancées. Ce ne sont pas là des changements qui vont l'affaiblir, au contraire », a-t-il répliqué.

Quoi qu'il en soit, l'ABPPUM a plusieurs questions qui devront être répondues et l'Association compte bien réfléchir à l'avenir de l'Université de Moncton par le biais de rencontres publiques. La présidente de l'Association se demande même si l'Université est un luxe que l'on ne peut plus se permettre. « Nous avons besoin d'étudier la question de la division des campus et la Commission ne l'a pas fait ! », a-t-elle soutenu. Une rencontre pour discuter du sujet aura d'ailleurs lieu ce soir.

# ÉDITORIAL

## Éditorial

### Réforme du système d'éducation : Bien beau en théorie, mais en pratique...?

**Lyne Robichaud**

Ce qui est bien avec la théorie, c'est qu'elle explique une vision de la réalité. Ce qui est moins bien avec la théorie, c'est qu'il faut la mettre en pratique. Avec le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire qui vient d'être rendu public, on se demande qui aura pour mission de sortir sa baguette magique pour tout mettre en place.

Le plan proposé est un « tout ou rien ». Comme l'ont eux-mêmes indiqué les deux commissaires, le rapport est à prendre ou à laisser, mais ne peut pas être fragmenté. Ce qui est encore plus problématique, c'est que la stratégie est vague et qu'il n'y a aucune certitude qu'elle sera positive pour la province, ou même qu'elle fonctionnera.

On veut créer des polytechniques dans la province. Bien. On veut les créer tout en minimisant le coût de leur intégration dans le domaine de l'éducation. Solution : prenons des infrastructures déjà existantes. Et voilà les campus d'Edmundston et de Shippagan transformés en écoles polytechniques, une éducation se situant entre la formation collégiale et universitaire dont les services seraient reliés aux besoins des régions.

On ne se le cachera pas, la demande dans le nord de la province diffère de celle du Sud. Là-bas, on a besoin de personnel ayant une formation beaucoup plus technique que théorique. Que l'on pense au domaine de la pêche ou de la foresterie, il est logique d'offrir les formations dont ont besoin les régions dans leurs collectivités. Avec l'exode qui guette les campus du Nord, si on en croit les commissaires, le choix peut paraître judicieux.

De plus, le rapport s'inscrit parfaitement dans le plan de l'autosuffisance du gouvernement provincial et permettrait de multiplier sa main-d'œuvre qualifiée. En facilitant l'accès à l'éducation postsecondaire, en réduisant la dette des étudiants et en offrant une plus grande gamme de programmes d'études, on donne un bon coup de pouce à l'économie future de la province.

Mais où allons-nous prendre les étudiants pour remplir les salles de cours ? Comment allons-nous convaincre les universités de Moncton et du Nouveau-Brunswick qu'elles doivent s'amputer d'une partie d'elles-mêmes pour le bien de l'ensemble de la province ? Comment faire en sorte que tout fonctionne et se mette en place rapidement alors que le plan initial n'a pas de charpente solide ? Beaucoup de questions demeurent sur la table et les débats les entourant risquent d'être des plus intéressants.

C'est donc très difficile de se prononcer en faveur ou non du rapport final de la Commission en tenant compte de ces questions qui sont essentielles au jugement du bien-fondé des recommandations. Oui, les étudiants bénéficieraient grandement du rapport s'il est accepté, mais c'est l'avenir de l'Université de Moncton et même du système d'éducation qui est en jeu, et non seulement l'avenir des étudiants. Avons-nous réellement le pouvoir de faire fonctionner ce nouveau système sans enregistrer de dettes et sans mettre en péril l'existence d'institutions déjà existantes ?

## L'avocat du diable

### Dehors les vidanges

Je viens de terminer la lecture du rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire, et laissez-moi vous dire, je n'en peux plus de ces propositions modérées qui infectent nos pensées comme une gangrène sociale. Ce rapport était la chance d'offrir au gouvernement Graham une solution rationnelle et économiquement viable pour restructurer le système d'éducation supérieure au Nouveau-Brunswick, et la seule chose qui figure dans ce rapport, ce sont des recommandations sur la façon de renommer nos institutions.

Soyons honnête avec nous-même, le seul problème dans la structure du système d'éducation postsecondaire dans cette province est la sursaturation des établissements d'enseignement. Il n'y a aucune raison valable de maintenir en vie trois campus de l'Université de Moncton lorsqu'ils sont tous à moitié vides. Nous ne sommes pas une province très étendue, comme le Québec ou l'Ontario, alors il n'y a aucune nécessité à décentraliser le système d'éducation.

Ce que plusieurs semblent oublier, c'est que peu importe la façon dont on va restructurer le système d'éducation, il demeure qu'il y a de moins en moins de jeunes dans la province pour remplir les établissements d'enseignement supérieur. Dans un avenir très rapproché, ces nouvelles écoles polytechniques devront fermer leurs portes dû à un manque d'inscriptions. Donc, pourquoi investir afin de ralentir un phénomène inévitable lorsque, au lieu, on pourrait

fermer les campus du Nord immédiatement et économiser des millions de dollars.

Les commissaires Jacques L'Écuyer et Rick Miner proposent un plan de prêts et bourses ambitieux dans le but de renoncer à l'endettement étudiant, celui-ci se chiffrant à plus de 50 millions \$. Donc, pour être en mesure d'appliquer de telles recommandations, le gouvernement néobrunswickois n'aura nul autre choix que de faire certaines compressions. Et mieux vaut commencer en éliminant les établissements qui créent un fardeau inutile sur le budget provincial.

De plus, la région de Moncton est présentement en émergence et se distingue partout comme étant un des centres économiques principaux des Maritimes. L'aspect dominant de cette croissance des affaires dans cette région est sans contredit l'exode de la population du Nord de la province vers le Sud-Est. Que ce phénomène nous plaise ou non, nous ne pouvons pas nier les possibilités qui s'offrent dans le grand Moncton aux jeunes francophones du Nord.

En d'autres mots, l'idée de fermer les campus de Shippagan et d'Edmundston contribuerait à accélérer cet exode qui constitue aujourd'hui un pilier économique nécessaire à la revitalisation du Nouveau-Brunswick. Donc, cessons dès maintenant nos émois face à la restructuration de nos institutions et abolissons ces établissements qui depuis trop longtemps constituent un handicap à la croissance économique de la province.

## Lettre d'opinion

### Donnons nous la chance

C'est avec vif intérêt que j'ai lu l'article sur l'Osmose dans le Front du 12 septembre dernier, mais je dois dire que je ne partage pas son pessimisme. Il est beaucoup trop tôt pour déjà parler de faillite, et je peux d'ailleurs vous confirmer que les chiffres sont déjà meilleurs que l'an dernier. La FÉECUM et la gérance de l'Osmose sont toutes deux confiantes que le bar étudiant se porte mieux et des efforts sont continuellement déployés pour améliorer la situation de semaine en semaine.

Il est certain que si l'on prend des photos de l'Osmose en plein jour, l'ambiance n'y est pas, mais je vous assure que c'est une toute autre histoire en soirée. J'ai eu bien du plaisir chaque fois que j'y suis sortie cette année, à chaque fois entourée d'étudiants qui, eux aussi, avaient bien du plaisir. J'ose espérer qu'il y aura toujours un bar étudiant sur le campus. À vous étudiants d'en profiter pleinement.

Tina Robichaud  
VP services et activités sociales de la  
FÉECUM

## Commission sur l'éducation postsecondaire

# Les commissaires ne sont pas prêts de changer d'idée

**Lyne Robichaud**

La fin de la semaine dernière a été marquée par la sortie du rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire. Face à la critique, notamment de l'administration et professeurs de l'Université de Moncton et UNB, les commissaires ne démordent pas : le rapport propose de très bonnes choses pour l'avenir, à condition de laisser tomber le statu quo.

Parmi ces bonnes choses

figurent la redéfinition de la mission et de la vision de l'Université de Moncton, une recommandation qui ne fait pas l'unanimité. Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Neil Boucher, a fortement questionné cette idée. « Vous semblez dire qu'il y a un repositionnement à faire à l'Université de Moncton mais vous parlez davantage de la recherche et du développement d'études supérieures à un niveau plus élaboré qui a été fait jusqu'ici. Est-ce que je dois comprendre

que cette nouvelle orientation se fait au détriment de la mission généraliste de l'Université ? », a-t-il demandé.

Une question à laquelle le commissaire Jacques L'Écuyer a répondu de pied ferme. Effectivement, le rapport demande à l'Université de Moncton de revoir sa vision généraliste et de faire des regroupements de programmes, mais sans mettre en danger l'existence des programmes de premier cycle.

« J'ai rarement vu une

université de la taille de celle de Moncton qui offrait une variété de programmes aussi grande.

C'est dans ce sens que l'on dit que l'Université devrait revoir la façon dont elle envisage sa vision généraliste. Et peut-être est-ce aussi le temps que l'Université aille plus loin dans son engagement envers



la communauté francophone et acadienne en développant mieux et davantage ses programmes d'études avancées », a estimé M. L'Écuyer.

## Restructuration des programmes

# Un nouveau pour 2010 ?

**Luc Léger**

D'ici 2010, tous les programmes du premier cycle offerts à l'Université de Moncton auront à subir une réévaluation afin qu'ils puissent répondre aux besoins des étudiantes et des étudiants, aux exigences du monde du travail ainsi qu'aux critères d'acceptation des institutions offrant des programmes de deuxième cycle, c'est-à-dire de maîtrise. À vrai dire, l'idée que le contenu des programmes de l'Université puisse faire l'objet d'une révision majeure ne date surtout pas d'hier.

Après le dépôt du rapport du Groupe de travail sur les orientations de l'Université de Moncton, l'Université a décidé, en 2002, d'entamer un processus de reconfiguration en se basant sur les recommandations 12 et 14 de ce même Groupe. En gros, ces

recommandations veulent une révision de tous les programmes de premier cycle afin qu'ils puissent répondre à un certain nombre d'objectifs propres à la formation générale (c'est-à-dire à la formation linguistique et à la formation de base servant surtout à donner les outils nécessaires à la complétion du baccalauréat) ainsi qu'à un certain nombre d'objectifs propres à la formation fondamentale (c'est-à-dire à la formation dans le domaine d'étude principal ainsi que dans les domaines qui lui sont connexes).

La reconfiguration doit aussi, d'après les recommandations du Groupe de travail, faire en sorte que les programmes de premier cycle offrent une certaine formation multidisciplinaire tout en offrant une certaine ouverture sur le monde ainsi qu'une conscientisation sociale.

En se faisant, la reconfiguration favorisera une coopération, voire une collaboration entre les départements et les facultés afin que les étudiantes et les étudiants aient le plus de cours en commun possible.

Cependant, le processus doit aussi, s'il veut être logique, tenir compte des ressources financières, des ressources professorales, du taux de fréquentation des cours par les étudiantes et les étudiants, de la pertinence des programmes dans le milieu dans lequel ils sont enseignés ainsi que de la non-concurrence des programmes avec les autres institutions d'éducation postsecondaire de la région.

D'après le rapport du Comité consultatif sur la reconfiguration des programmes adopté par le Sénat académique le 4 mai 2007, le tout devrait être complété d'ici 2010 puisqu'un calendrier qui

s'échelonne sur trois ans (de 2008 à 2010) précise les dates cibles pour chacun des 130 programmes de premier cycle qu'offre l'Université de Moncton.

Bien que ce projet soit de grande envergure et qu'il puisse toucher, de manière importante, la formation des universitaires de l'avenir, la FÉÉCUM ne semble pas s'être intéressée au dossier autant qu'à celui des évaluations des professeurs, par exemple. Par contre, la FÉÉCUM avait appuyé, dans un rapport présenté en mars 2007 au Comité s'occupant du dossier de la reconfiguration des programmes, l'idée que le nombre de crédits soit standardisé. Elle avait aussi proposé l'idée qu'aucun cours ne soit donné de 11 h 15 à 13 h 15 les mercredis afin de permettre aux étudiantes et aux étudiants de se regrouper ou même de participer à des conférences ou à des activités

diverses ayant lieu sur le campus. De plus, la FÉÉCUM avait tenté, dans ce même rapport, de rappeler les problèmes auxquels font face les étudiantes et les étudiants dans leur cours obligatoires de français sans, toutefois, y proposer de solutions.

Comme l'a noté, en septembre 2005, le Recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine, ce projet de rationalisation et de normalisation des programmes sera avantageux pour l'Université en la ramenant au même niveau que les autres universités du Canada : « Notre institution veut s'inscrire dans la mouvance des autres universités qui ont regroupé des cours pour offrir de nouveaux programmes ou encore juxtaposé des programmes afin d'orienter la formation vers de nouveaux besoins de la société ».

## Opinion du lecteur

# Léguons la gestion de l'Osmose aux étudiants en administration

Suite aux reportages portant sur l'Osmose paru dans la dernière édition du Front, j'aimerais suggérer que ce bar étudiant, appartenant à l'ensemble des étudiants, soit être géré par ses propriétaires.

Les étudiants en administration du campus gèrent déjà, avec succès, une cantine qui fait compétition à une entreprise multinationale, soit Sodexo. On devrait leur donner la chance de mettre leurs compétences à l'épreuve en leur reléguant la gestion de l'Osmose et du Tonneau. Les problèmes auxquels font face nos boîtes de nuit étudiantes pourraient très bien être réglés à l'aide d'une bonne stratégie de marketing et d'une gestion solide.

On devrait même permettre aux étudiants d'administration de gérer le Front et CKUM. Le journal étudiant fait face à un problème de lectorat et suscite peu d'intérêt auprès de la population étudiante. Ce n'est pas surprenant lorsqu'on constate que sa mise en page et son graphisme ressemblent beaucoup à celui

du Moniteur Acadien, un des journaux les plus « père et mère » de la province.

Dans cette ère de convergence et de cross promotion (mes excuses, le mot français m'échappe), il n'y a aucune raison pour que nos deux médias étudiants ne soient pas complètement intégrés pour servir un but commun. Il faut avouer que CKUM a déjà fait des efforts dans ce sens en se joignant à Acadie Urbaine.net afin d'assurer une présence Web. Le Front devrait faire de même.

En léguant aux étudiants en administration la gestion de ces organisations, on leur donne l'occasion d'acquérir une expérience concrète du monde des affaires, tout en permettant à notre bar étudiant et nos médias de bénéficier des excellentes ressources qui existent sur le campus.

André Wilson  
Étudiant au MBA

## ACTUALITÉ

## Développer la fierté étudiante : un défi de taille pour la FÉÉCUM

Luc Léger

Depuis la fin du mois d'août, les étudiantes et les étudiants de l'Université de Moncton croisent constamment le slogan de la rentrée universitaire 2007-2008, « Fiers d'y être ». À vrai dire, le slogan qu'a choisi l'exécutif de la FÉÉCUM cette année touche un aspect très important de la vie universitaire, soit celui d'être fier de fréquenter l'Université de Moncton. En adoptant un tel slogan, il devient clair que la FÉÉCUM se fera un devoir, au courant de l'année universitaire, d'inciter les étudiantes et les étudiants à participer davantage aux activités tout en affichant les couleurs de l'Université.

Cette année, la fédération étudiante a déployé beaucoup d'efforts et d'énergie dans l'organisation des activités de la rentrée afin qu'elles puissent

attirer, voire séduire, le plus grand nombre d'universitaires possibles. De plus, la FÉÉCUM s'engage à faire vibrer et revivre le bar étudiant, l'Osmose, en organisant une panoplie de spectacles et de soirées à thèmes, sans avoir à mentionner la bière à rabais les samedis soirs !

C'est donc dans cet esprit que la FÉÉCUM tentera de créer, prochainement, un club de partisans de l'Université de Moncton nommé les Aigles d'or. Malgré le fait que plusieurs détails au sujet de l'initiative restent à préciser, il est clair que les Aigles d'or deviendront des ambassadrices et des ambassadeurs de l'Université. Ce groupe aura donc pour but de représenter l'Université à toutes les manifestations touchant la vie universitaire, qu'ils aient lieu sur le campus ou non.

Afin d'adhérer à ce groupe

de partisans, les étudiantes et les étudiants seront invités à se procurer un foulard qui saura leur donner plusieurs avantages (tout comme le fait le chandail de la rentrée universitaire par exemple) tout en leur permettant d'afficher leur sentiment de fierté et d'appartenance à l'Université de Moncton. Malgré le fait que ce foulard servira assurément à crier haut et fort la joie de chacune et de chacun lors des matches sportifs des Aigles Bleues et des Aigles Bleus, il est clair que la FÉÉCUM ne veut pas que la fierté s'arrête là. En fait, elle espère que ces foulards soient présents à ses propres activités tout comme aux activités organisées par les facultés et les départements de l'Université, comme les Jeux de la communication et les Jeux du commerce par exemple.

Au courant des prochains mois, vous remarquerez sûrement



de nombreuses personnes vêtues de foulards de couleurs jaune et bleu. Souvenez-vous, toutefois, que ces foulards ne servent pas

seulement à les réchauffer des froids de l'hiver, mais aussi à promouvoir et à faire revivre un sentiment de fierté à l'Université de Moncton.



INTERNET HAUTE VITESSE, LA TÉLÉ NUMÉRIQUE ET LA TÉLÉPHONIE RÉSIDENNELLE VOUS PERMETTENT D'ÉCONOMISER JUSQU'À 33 %. NE SOYEZ PAS SURPRIS LORSQUE VOS AMIS SONNERONT À VOTRE PORTE.

INTERNET HAUTE VITESSE EXPRESS DE ROGERS™ YAHOO!™

Seulement  
**3899 \$**  
par mois<sup>1</sup>  
pendant huit mois<sup>2</sup>

- Vitesse de téléchargement pouvant atteindre 7 mbps<sup>3</sup>
- Vaste gamme intégrée d'outils de sécurité, comprenant Norton AntiVirus,™ offerts sans frais additionnels<sup>4</sup>
- Capacité illimitée de stockage de courriels

FORFAIT NUMÉRIQUE DE BASE DE LA TÉLÉPERSONNALISÉE™

Seulement  
**2899 \$**  
par mois<sup>1</sup>  
pendant huit mois<sup>2</sup>

- Accès à plus de 170 chaînes offrant une qualité entièrement numérique
- Des milliers de films et d'émissions sur demande
- 40 chaînes de musique numériques sans pause publicitaire

TÉLÉPHONIE RÉSIDENNELLE™ DE ROGERS

Seulement  
**1995 \$**  
par mois<sup>1</sup>

- Fonctions d'appel et forfait d'interurbain répondant à vos besoins
- Installation sans frais<sup>5</sup>

CONSULTEZ ROGERS.COM/ETUDIANTS OU COMPOSEZ LE 1-866-279-2289

**ROGERS™**

Les offres peuvent faire l'objet de changements en tout temps sans préavis. Certaines conditions ou restrictions et d'autres frais s'appliquent. <sup>1</sup>Les offres sont en vigueur jusqu'au 31 octobre 2007 et s'adressent aux nouveaux clients dans les régions desservies. Les tarifs mensuels courants s'appliquent après les périodes promotionnelles. Les taxes sont en sus. <sup>2</sup>Internet haute vitesse Express de Rogers Yahoo! est offert à 35,99 \$ par mois la première année et ne comprend pas les frais mensuels de 3 \$ pour la location du modem. Le tarif courant pour Internet haute vitesse Express de Rogers Yahoo! est de 44,95 \$ par mois et ne comprend pas les frais mensuels de 3 \$ pour la location du modem. Des **frais initiaux de mise en service de 4,95 \$ s'appliquent.** <sup>3</sup>Configuration du modem : Vitesse de téléchargement de 7 mbps vers l'ordinateur et de 512 kbps vers le serveur. Le système est configuré de façon à offrir la capacité maximale de téléchargement d'un modem sur le réseau de Rogers. La vitesse de téléchargement réelle dépend de la densité du trafic sur Internet, de la puissance du serveur et d'autres facteurs. <sup>4</sup>Aucun service ne peut offrir une protection absolue contre tous les risques possibles. <sup>5</sup>Les taxes sont en sus. Le service de base du câble et un terminal numérique sont requis pour obtenir la programmation numérique. Les chaînes et la programmation varient selon la région. Toutes les chaînes captent les signaux numériques dans les régions desservies par la Télé numérique. Les règles d'assemblage du CRTC s'appliquent. <sup>6</sup>Des **frais mensuels d'accès au système de 4,50 \$ (frais non gouvernementaux)** et des frais de service mensuels s'appliquent. Les frais mensuels d'accès au service d'urgence 9-1-1, les frais mensuels d'assistance pour les personnes malentendantes et les frais mensuels récurrents sur certains forfaits d'interurbain sont en sus. <sup>7</sup>Norton AntiVirus est une marque de commerce ou une marque déposée de Symantec Corporation ou de ses sociétés affiliées aux États-Unis ou dans d'autres pays. <sup>8</sup>Marques de commerce de Rogers Communications inc. ou de Communications Rogers Câble inc. utilisées sous licence. © 2007. <sup>9</sup>YAHOO! est une marque déposée de Yahoo! Inc., utilisée sous licence. 70-13

## L'éthique, les médias et les consommateurs, un ménage à trois pas toujours réussi

Myriam Lavallée

Les recommandations de la Commission sur l'éducation postsecondaire au Nouveau-Brunswick ont été révélées vendredi dernier. Très rapidement, les médias ont abordé un premier sujet : la recommandation de faire des campus de Shippagan et d'Edmundston, ainsi que du campus de Saint-Jean de l'Université du Nouveau-Brunswick des polytechniques. Sur le sujet, on peut apprendre que la plupart des intervenants sont en désaccord avec l'idée. Pourtant très peu de médias ont accordé un article sur le fait que les recommandations

de la FÉECUM au sujet de l'endettement étudiant avaient été suivies. Ça vous surprend ? Pas moi.

En observant les gens, je me suis rendu compte que nous vivons dans une société qui aime critiquer. Dans le même ordre d'idées, les gens critiqueront les médias, puisque selon eux, il s'agit évidemment de leur faute. Mais si les médias ne faisaient que donner à la société ce qu'elle veut ?

C'est toujours plus facile de jeter le blâme sur quelqu'un d'autre que d'analyser ses propres actions. Pour se sentir mieux, on dira que ça n'a aucun bon sens de suivre les stars comme ça, mais nous serons les premiers à lire

la revue en attendant en ligne. Pour enlever notre sentiment de culpabilité, on accusera les médias de faire trop mention de violence et de pervertir notre société, mais on ne s'arrêtera sur un bulletin de nouvelles que seulement s'il fait mention de plusieurs morts ou de blessés.

Il est vrai que les médias cherchent le sensationnalisme et pousseront parfois la chose jusqu'à dépasser les bornes, mais n'est-ce pas ce que les consommateurs demandent ? Les gens ont tendance à oublier que, pour survivre, les journaux doivent avoir des lecteurs, les radios des auditeurs et la télévision des téléspectateurs, si personne ne les lit, les écoute ou

la regarde, ils n'ont aucune raison d'être.

Je ne dis pas que tout ce que fait les médias est d'or et qu'il ne faut rien changer, ni que tout ce qui est publié ou mis en ondes est éthique, je dis seulement que c'est majoritairement accepté par notre société. Lorsqu'une photo, un article, un reportage va trop loin, il est bien souvent rapidement condamné par une majorité de personnes. On n'a qu'à penser aux lettres des lecteurs qui se sont retrouvées dans Le Front l'année dernière quand une édition allait trop loin selon eux. C'est pourquoi je crois que les médias ne font que donner à leurs consommateurs ce qu'ils veulent. Et à savoir si ça devient

pire avec le temps, peut-être. Il y a plus de compétition, donc il faut savoir attirer l'attention des gens. Cependant, je crois aussi qu'on a toujours aimé le sensationnalisme. Je crois aussi que parfois, c'est ce que ça prend pour attirer l'attention d'une société saturée d'information qui lui vient de toutes parts. Même si je suis d'avis que parfois tout cela peut aller trop loin, je crois que c'est à nous, en tant que société, d'agir et de changer la façon dont nous consommons notre information. Je crois aussi que c'est à nous de mettre les limites, car si on l'achète, dans le fond, c'est que ça nous intéresse.

## Chronique de voyage Salut l'Europe!

Pascale Savoie-Brideau

Salut lecteurs du Front ! Mon nom est Pascale et l'été dernier j'ai eu la chance de faire quelque chose de vraiment intéressant : un voyage de « backpacking » d'un mois en Europe avec mon chum. En plus de rencontrer plein d'Européens de différents pays, j'ai aussi rencontré des Malaisiens, Japonais, Australiens, Américains et plusieurs Canadiens de la Colombie-Britannique, du Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse. Étrangement, aucun Néo-Brunswickois et, du fait même, aucun Acadien.

Avant de partir en Europe, beaucoup de gens me disaient que ce voyage allait changer ma vision des choses, mais honnêtement, je ne comprenais pas vraiment pourquoi. En quoi un voyage à

l'étranger allait-il me changer ? C'est seulement en revenant à Moncton que j'ai compris que mon voyage m'a apporté quelque chose que je n'avais pas avant mon départ : une vision internationale. Tout d'un coup, je n'étais plus une étudiante de 20 ans, ou une serveuse à temps partiel dans un café, ou une Monctonienne. J'étais une Canadienne française perdue dans le monde avec un sac à dos. Quand je rencontrais des gens, la première question n'était pas « Qu'est-ce que tu fais dans la vie ? » ou « de quelle ville viens-tu ? » ou « De quelle subculture fais-tu partie ? ». La première question était toujours : « De quel pays viens-tu ? »

Canada! Oui, je viens du Canada. Pour être plus précise : Canada français slash Acadie. Mais je me suis vite rendu compte

qu'il n'y avait pas beaucoup de « Canadiens français slash Acadie » dans les auberges de jeunesse où je me promenais durant mon séjour en Europe. Zéro !

Pourtant, il devrait y en avoir un peu plus. Oui bon d'accord, c'est cher un voyage, mais il suffit d'économiser son argent en s'ouvrant un compte épargne. Facile à dire vous dites ? Oui vous avez raison, et c'est difficile à faire pour être honnête avec vous ! Mais si moi j'ai été capable, vous le pouvez aussi. J'ai épargné mon argent pendant un an et demi avant de pouvoir faire ce voyage et j'ai souvent dû me priver d'achats divers, de sessions de magasinage intensives, ou simplement de sorties au resto. Au début, c'est frustrant de mettre chaque chèque de paye dans un compte épargne

sans y toucher, quand on est habitué de vivre dans un monde de consommation où 200 \$ partent souvent en fumée à la Place Champlain, au Chapters, au bar, au resto, au cinéma et vous pouvez continuer la liste à l'infini, j'en suis certaine. Mais voici le hic : avec tout ce que j'ai appris et vu, à l'étranger, je peux vous dire que je n'aurais pas pu investir mon argent à un meilleur endroit. Partir à l'aventure, c'est génial et ça fait grandir.

Au cours des prochaines semaines, je vais écrire dans le Front six articles, reliés à six villes européennes que j'ai visitées : Londres, Bruxelles, Berlin, Prague, Amsterdam, Nice et Paris. J'espère vous donner la piqure



et vous intéresser à ma nouvelle passion : le « Backpacking ». Peut-être serez-vous le prochain « Canadien français slash Acadien » à partir à l'étranger. Donc la semaine prochaine, prenez Le Front pour lire mon premier article sur Londres. En passant, saviez-vous qu'une livre (monnaie britannique) équivaut à 2,5 dollars canadiens ? Scoop pour mon prochain article : à Londres, 95 % de mon régime alimentaire était constitué de pain !



# NIKO VIDEO

24h

99, MORTON Moncton 382-8622

À l'abonnement, recevez  
5\$ bonis avec présentation  
de la carte étudiante

\*Un coupon par étudiant

## ACTUALITÉ

## Musique locale

## Rentrée musicale: Le local perce peu à peu...

## Pascal Raiche-Nogue

Avec le déficit inquiétant de l'an dernier, l'Osmose se devait cette année de faire quelque chose de différent. La programmation de la rentrée 2007 semble refléter ce besoin de changement et de nouvel air, et on peut déjà dire que l'Osmose reprend du poil de la bête.

La vice-présidente des services et activités sociales de la FÉÉCUM, Tina Robichaud, explique que cette année sera l'occasion d'agripper des étudiants de tous les styles, ce qui explique un peu le choix des artistes pour la rentrée. « Je savais que si je pouvais attirer l'attention des étudiants dès septembre, il serait plus facile pour eux de s'habituer à l'Osmose, ce qui est positif. C'est pourquoi j'essaie

d'inviter ici des gros groupes».

Ces gros groupes, on les a remarqués avec *Xavier Caféïne*, *La Virée* et *Les Vulgaires Machins*, qui se produiront à l'Osmose vendredi le 21 septembre prochain. Ce sont des noms un peu moins connus que les *Sloan*, *Cowboys Fringants*, *Kaïn* et *Trois Accords* des années passées. Il faut toutefois rappeler que certains de ces groupes n'étaient pas présents à la rentrée, mais parfois au carnaval d'hiver. Il reste donc encore plusieurs mois à la FÉÉCUM pour tenter d'aller chercher de

gros noms.

À en croire Tina Robichaud, les résultats financiers préliminaires

étudiants dans le paradis douillet que représentent les résultats financiers acceptables.

## Musique locale

Qu'en est-il de la musique locale ? Qu'est-ce qui s'en vient pour les prochaines semaines ? La FÉÉCUM semble avoir plus à cœur que par les années passées les groupes locaux, puisqu'ils sont allés chercher *La Virée*, *Radio Radio* et *DJ Bones*.

De plus, dans le cadre de la *Battle of the bands* des 10 et 11 octobre prochains, qui est organisée en partenariat avec

Musique Plus, 16 groupes seront en compétition, ce qui permettra à la FÉÉCUM de les voir jouer et d'en choisir pour assurer les premières parties de groupes québécois de renom dans les mois à venir. Tina Robichaud indique d'ailleurs que cinq ou six groupes ont déjà manifesté leur désir de participer au concours. Déjà, dans les prochaines semaines, il y a le show de *Pete Moss*, qui nécessitera un groupe pour la première partie.

Quoique non officiel encore, Le Front a entendu entre les branches que *The Short Fused* et *Secret Agent* seront en concert à l'Université de Moncton le 28 septembre prochain. Ces deux groupes de la région de Moncton au son punk et ska donnent habituellement des performances endiablées. Ça promet !



de l'Osmose en ce début d'année universitaire sont positifs. Elle compte bien poursuivre sur cette lancée et ramener nos bars

## Musique locale

## ...mais ne fait pas l'unanimité

## Pascal Raiche-Nogue

Certains étudiants ont fait le saut lorsqu'ils ont vu l'agencement de groupes pour la rentrée 2007. *Xavier Caféïne* et *DJ Bones* ainsi que *Les Vulgaires Machins* et *Radio Radio* sont des groupes que personne n'imaginait ensemble, et l'absence de groupes émergents rock et punk en a intrigué plusieurs.

La vice-présidente des services et activités sociales de la FÉÉCUM, Tina Robichaud, explique ces choix par le besoin d'amener une foule hétérogène et nombreuse aux concerts afin qu'ils vaillent la peine financièrement. « Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui sont venus pour *DJ Bones* et qui sont ensuite restés avec *Xavier Caféïne*, qui était un excellent show », affirme Tina Robichaud. Selon elle, c'est un peu la même chose pour le concert des *Vulgaires Machins*, puisqu'elle espère attirer les amateurs du groupe punk-rock québécois, mais aussi les gens de la communauté d'Acadie Urbaine

qui écoutent la musique de *Radio Radio*.

Le directeur de la programmation à CKUM, Pierre-Luc Larocque, n'est pas sur la même longueur d'onde. « *DJ Bones* est vraiment bon, mais il ne va pas avec *Caféïne*, et *Radio Radio* ne va pas avec *Les Vulgaires Machins*. Je ne les (la FÉÉCUM et les Loisirs socioculturels) blâme pas, prendre un groupe qu'on ne connaît pas et le mettre en première partie, cela représente un gros risque que ça ne soit pas bon », explique-t-il.

Le discothécaire de CKUM et bassiste pour le groupe *The Short Fused*, Jean-Étienne Sheehy, abonde dans le même sens. « Tu fais partie d'un groupe local et tu aimerais ça faire un concert à l'Université. Si tu n'es pas un gros nom, ils ne vont pas te donner de réponse, point final. Tu essaies de te faire valoir et de te faire voir, si tu n'es pas connu, et le monde n'a pas l'impression que ça va vendre, ils ne veulent pas te répondre. C'est normal, ils ne veulent pas prendre de risques.

En même temps, des fois, ça serait plaisant d'avoir autre chose que *Kaïn* pis ça. Le samedi soir, à la place de pas avoir de groupe, pourquoi ne pas avoir des groupes locaux ? ».

Il poursuit en lançant : « Je trouve plate que ce soient toujours les mêmes qui se font remarquer, c'est tout le temps les mêmes groupes qui se font choisir ».

Mis à part les opinions divergentes et les goûts musicaux, y a-t-il un problème plus complexe sur le campus ? Pierre-Luc Larocque explique que selon lui, la scène locale est un milieu quand même assez fermé, et que lorsqu'on ne fait pas partie d'un groupe, il est peut-être difficile de connaître beaucoup de groupes.

Il va même jusqu'à dire que les groupes font rarement appel à CKUM pour diffuser leur musique et se faire connaître sur le campus. « J'ai très rarement vu de groupes locaux approcher la station avec leurs chansons. Il y a un groupe qui m'a envoyé un courriel dernièrement. (...) En trois ans, c'est le premier artiste



local qui vient se faire entendre sur nos ondes depuis que je suis directeur à la programmation, mis à part les artistes acadiens, qui se font pousser partout. »

Afin de faire bouger les choses, selon Larocque, il faudrait que les personnes qui désirent pousser la musique locale sur le campus aillent voir des concerts en ville et aillent par la suite parler de ces groupes aux personnes qui sont en mesure de faire une différence. Puisque la responsabilité est selon lui partagée, des efforts plus soutenus de la part des groupes locaux sont

nécessaires pour se faire entendre à CKUM et se faire lire dans Le Front.

Pierre Luc Larocque, espère que la FÉÉCUM et les Loisirs socioculturels ne perdront pas espoir si les résultats de *DJ Bones* et *Radio Radio* ne sont pas bons. Il faudrait, selon lui, faire des shows qui représentent adéquatement un style de musique. Par exemple, organiser un show « metal », qui interpellerait les jeunes et les mélomanes de la région qui, attirés par le style, viendraient découvrir de nouveaux groupes.

## Carte blanche

## Vos commentaires : L'Osmose, c'est de la «marde», c'est ça, de la «marde»...

Rémi Godin

Ben oui, tout le monde a la réponse, hein. On devrait changer de gestionnaire, se débarrasser de Biska, la FÉÉCUM ne fait pas sa job. Ou encore, ma préférée, on devrait investir de l'argent, ça attirerait les gens. Le 175 000 \$ pour le Tonneau l'an dernier, le 30 000 \$ en rénovation il y a deux ans, c'est quoi ça, hein, hein ? Criss. Vous dites « que le service n'est pas bon ». Le fait de changer la p'tite guidone avec son allure qui fait chier pour un petit cœur aux belles fougones et aux longs cheveux dorés est une preuve qu'il y a un problème avec le service à la clientèle. Bref, ce sont des étudiants comme vous, ils n'ont rien à voir avec les décisions de l'entreprise. Si vous avez une plainte à faire contre une certaine personne, faites-la. Correct. Ça

ne va pas vous coûter 200 000 \$. En ce qui concerne la gestion, la FÉÉCUM et le « cash », on ne va pas pousser la chose plus loin. Assez, c'est assez. Pour mieux faire, je vais vous rendre un grand service. Ça fait quatre ou cinq ans que vous pointez du doigt, là c'est votre tour au bâton. Pour les quelques personnes qui sont encore fidèles (nombre de personnes inférieur à dix), tournez la page. Je les connais, ils me connaissent. Les autres, lisez très attentivement.

Mais avant d'aller plus loin, je dois vous faire un aveu. J'ai déjà fait partie de cette « équipe » que vous aimez si bien détester. Même que ma performance derrière le comptoir n'a pas mérité une médaille d'or. Au contraire. Je me suis demandé quelque peu si je devais ou non commenter ce sujet, question de respect pour ma propre

petite personne. Et finalement, je me suis dit « pourquoi pas ». J'ai perdu ma dignité à mon premier jour derrière ce fameux comptoir, à vous servir avec un faux sourire fendu jusqu'aux oreilles. Un sourire qui disparaît très rapidement, croyez-moi.

Bon, on revient. Il est où le problème ? Si vous avez un ami devant vous, il est là le problème. Si vous êtes seul, c'est encore plus facile, c'est vous le problème. Pour moi, l'Osmose est un bar étudiant. L'Osmose est un service, un privilège, et un casse-tête pour les gens qui se battent constamment pour le sauver. Pour vous, l'Osmose est une « pute à 5 \$ », put(e), je ne suis pas sexiste quand même. Le « party bourse », les gros concerts, c'est ben ben le fun. Vous êtes tous là comme des taches. Vous n'avez pas le choix. Ce sont vos conseils étudiants

qui organisent ces activités. Ce sont eux qui gardent les profits, ce sont eux qui viennent pleurer pour avoir accès à la salle au début septembre. Ce sont eux, comme vous, qui tournent le dos à l'Osmose lorsqu'il n'y a pas de vos événements spéciaux à l'horaire.

Or, vous n'aimez pas la présence des mineurs à l'Osmose, ça fait jeune, bla bla bla. Premièrement, vous avez 19 - 20 ans. Vous êtes terriblement vieux, hein ? C'est plus qu'une différence d'âge. Pour les plus vieux, dont ceux qui se disent visés par toute cette affaire, c'est facile, ils ont créé le Tonneau juste pour vous, juste pour ne plus vous entendre chialer. Deuxièmement, les conseils étudiants qui encaissent le 5 \$ à la porte de ces détestables mineurs, ils sont contents, non ? La réponse est « oui », ok.

Il n'y a plus de solution

magique. Le pire, c'est que vous allez chialer encore plus lorsque l'Osmose sera forcé de fermer ses portes. Ne vous faites pas de faux espoirs. L'Osmose n'est pas une entreprise qui attire l'intérêt des gens d'affaires de l'extérieur. Personne ne va venir vous sortir de la marde ! Le sort du bar relève des gens que vous avez déjà abandonnés. Si ça ferme, ce sera de votre faute, c'est tout.

Donc, c'est ça. La rentrée est finie. Inutile de vous annoncer l'horaire de la semaine prochaine. Mais je suis convaincu qu'on va se revoir à un moment donné. En décembre peut-être ? Le party final c'est assez gros pour vous, non ? Entre temps, l'Osmose va rester ouvert, à vous attendre au bord de la rue, avec ses frigidaires pleins de bières, prêt à vous servir un verre à 5 \$ la « shot ».

 Décompte CKUM Semaine du 12 septembre 2007 CKUM Radio J 93,5 FM Université de Moncton				
N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
13	1	3	3 gars su'l sofa	Véronique
10	2	4	Stage Lacroix	Té lette
16	3	1	UKKO	Infanticide
9	4	6	Vincent Vallière	Café Léopard
7	5	8	Pépé	J'veux pas savoir
15	6	2	Karma	L'encéphale
10	7	10	Les Shirley	Lucifer est mon ami
5	8	11	JohnE-5	Comment ça va Marc Hamilton?
9	9	7	Navet Confit	Automne
4	10	12	Xavier Caféïme	Gisèle
21	11	5	Dumas	Alors, alors
4	12	13	La Loi des Cactus	Sans comment ni pourquoi
3	13	15	O Linéa	Les Hostilités
21	14	9	Charles Dubé	Être bien
3	15	17	Yann Perreau	Grandes Brunes
2	16	18	Alfa Rococo	Lever l'ancre
20	17	14	Le Nom	Carrière cash
2	18	20	Indice Doktane	Cannon
1	19	--	Pascal Lejeune	Au commun des bordels
1	20	--	NSF	Ayayoussé

Projections : Tricot Machine – L'ours  
Kevin McIntyre – Rien qu'un mirage

Carolynn McNally  
Directrice musicale  
CKUM Radio J 93.5  
musiqueradioj935@yahoo.ca  
(506) 856-5772

 Décompte CKUM Semaine du 12 septembre 2007 CKUM Radio J 93,5 FM Université de Moncton				
N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
13	1	3	3 gars su'l sofa	Véronique
10	2	4	Stage Lacroix	Té lette
16	3	1	UKKO	Infanticide
9	4	6	Vincent Vallière	Café Léopard
7	5	8	Pépé	J'veux pas savoir
15	6	2	Karma	L'encéphale
10	7	10	Les Shirley	Lucifer est mon ami
5	8	11	JohnE-5	Comment ça va Marc Hamilton?
9	9	7	Navet Confit	Automne
4	10	12	Xavier Caféïme	Gisèle
21	11	5	Dumas	Alors, alors
4	12	13	La Loi des Cactus	Sans comment ni pourquoi
3	13	15	O Linéa	Les Hostilités
21	14	9	Charles Dubé	Être bien
3	15	17	Yann Perreau	Grandes Brunes
2	16	18	Alfa Rococo	Lever l'ancre
20	17	14	Le Nom	Carrière cash
2	18	20	Indice Doktane	Cannon
1	19	--	Pascal Lejeune	Au commun des bordels
1	20	--	NSF	Ayayoussé

Projections : Tricot Machine – L'ours  
Kevin McIntyre – Rien qu'un mirage

Carolynn McNally  
Directrice musicale  
CKUM Radio J 93.5  
musiqueradioj935@yahoo.ca  
(506) 856-5772

# CHRONIQUES

## Les cultes de la personnalité

Cynthia McGraw L'Écuyer

Si je vous dis culte de la personnalité, vous pensez certainement à une adoration, souvent forcée, adressée à un dictateur par le peuple qu'il gouverne. Vous pensez au portrait de Mao sur la place Tian Anmen, aux discours-fleuve de Fidel Castro suivis d'une ovation quelque peu artificielle sous la menace, vous pensez peut être aux innombrables statues de Lénine dont le gouvernement russe ne sait plus quoi faire (il s'est fait momifier, il n'y a pas plus réaliste comme statue et sa momie non plus, on ne sait pas quoi en faire !). Vous pensez certainement à des citoyens forcés de suivre aveuglément un dictateur présenté comme un surhomme. Ça ne semble pas très très compatible à la démocratie, mais la démocratie a aussi ses personnalités cultes.

Il arrive qu'un chef d'État, pas nécessairement un dictateur, devienne une légende parce qu'il a « fondé » le pays, l'a fait entrer dans la modernité ou a résisté à un ennemi puissant. Par exemple, Washington fait presque figure de dieu aux États-Unis, Winston Churchill est devenu le symbole de la résistance britannique face aux Nazis et Louis J. Robichaud est vu comme celui qui a fait entrer le peuple acadien dans le XXe siècle.

Un effet pervers de ces figures légendaires, c'est que l'on tend par la suite à leur attribuer des choses qu'ils n'ont pas fait ou encore on fait abstraction de ceux qui ont travaillé avec eux. Un homme comme Washington, si important soit-il, n'a quand même pas fait l'indépendance des États-Unis tout seul. Il y avait tous les « pères de la nation » avec lui sans compter ceux qui se sont battus lors de la guerre et ceux qui ont commencé à faire émerger l'idée d'une Amérique indépendante avant même sa naissance.

Hitler lui-même, avant sa chute, tenait une bonne partie de son pouvoir du fait que la population allemande qui

vivait des temps difficiles (crise économique, défaite de 1918) le voyait comme un sauveur qui allait redonner à l'Allemagne sa grandeur passée. Ce genre de foi inébranlable dans un héros tout puissant et libérateur rejoint la croyance judéo-chrétienne en un messie, un sauveur.

Certains dictateurs modernes comme Kim Jong Il et Saddam Hussein lors de son règne essaient de toutes leurs forces, à coup de propagande, de se faire voir comme des messies pour leur peuple. Ce culte de la personnalité artificiel ne dure pas et flanche au moindre signe de faiblesse du régime. On n'a qu'à penser à Saddam Hussein qui était soi-disant adoré tant et aussi longtemps qu'il était au pouvoir, mais qui a été pendu en se faisant insulter et humilié.

L'occident démocratique a aussi ses personnalités cultes, et on leur porte un culte encore plus naïf et enfantin qu'aux « messies de la nation ». On veut tout savoir de leur vie privée, on collectionne tous les objets qu'ils ont touché comme on collectionnait les reliques de saints autrefois et on refuse même d'accepter qu'ils soient morts. Je vais examiner quatre de ces personnalités; John Kennedy senior, Marilyn Monroe, Elvis Presley et la princesse Diana.

La controverse plane toujours sur la mort du président Kennedy. À vue de nez, trop de gens avaient des raisons de le tuer ; les communistes, les anticommunistes, le Ku Klux Klan à cause de choses qu'il avait fait lors de son mandat. On parle surtout de l'image du président Kennedy mais il faut tirer quelque chose au clair tout de suite : il n'était pas qu'un beau visage et il n'était pas M. Superprésident non plus. Oui, il avait une belle image. Il était fils d'immigrant et incarnation du rêve américain. Il avait deux beaux enfants, une épouse aimable comme tout, c'était le premier président à prendre part à un débat télévisé, mais tout ne tenait pas qu'à son image quoiqu'on tend (comme dans l'exemple cité plus haut de

son illustre prédécesseur) à lui attribuer des choses qu'il n'a pas fait ou du moins pas fait seul. Oui, il a été assez diplomate pour empêcher une guerre nucléaire lors de la crise des missiles de Cuba (déjà beaucoup, demandez donc à notre cher W adoré d'en faire autant, on est tous morts le lendemain !) et a commencé à légiférer sur la cause des noirs mais il n'était pas blanc comme neige pour ce qui est de la guerre du Viêt Nam. N'oubliez pas qu'il n'a été président que pour trois ans, ce qui est très court pour un politicien. Beaucoup des projets qu'il a entrepris ont donc été poursuivis sous ses successeurs.

Cependant, comparé à ses deux successeurs immédiats, Johnson (trois petits mots : guerre du Viêt Nam) et Nixon (un grand mot : Watergate) John Kennedy avait l'air d'un bon président intègre (pas comme Nixon) et pacifiste (pas comme Johnson). Il a fait tourner le parti démocrate un peu plus vers la gauche alors la jeunesse idéaliste des années soixante l'a vu comme le bon politicien pacifiste qui les a compris, ce qui a encore ajouté à sa légende. Certains pensent que si on avait laissé Kennedy vivre, il n'y aurait pas eu de Guerre du Viêt Nam. Justement, n'est ce pas un de ces rednecks guerriers de droite ( Lee Harvey Oswald, un ancien marine) qui l'a tiré dans le dos ?

Depuis quelques années, la réputation de Kennedy s'est un peu ternie. On sait maintenant qu'il n'était pas un saint et qu'il menait plutôt une politique à la Machiavel. On l'accuse entre autres d'avoir tué le syndicaliste Jimmy Hoffa et aussi, plus notablement, Marilyn Monroe, qui aurait eu une liaison avec John ou Robert Kennedy (ou les deux). L'idée même que John Kennedy ait eu une liaison avec Monroe a frappé les esprits ; deux symboles exemplaires de l'Amérique ensemble ! Cette rumeur n'a jamais été reconnue officiellement, mais vient de l'attitude de la beauty Queen lors d'une soirée où elle chantait Happy Birthday au président.



L'idée que ce soit Kennedy qui ait commandité le meurtre de sa maîtresse (difficile à croire, puisque c'est rare que même les pires criminels tuent une femme qu'ils aiment de sang froid) en fait un certain martyr féministe. On voit un symbole d'un certain pouvoir féminin (quoique femme objet sans pouvoir selon d'autres critiques) se faire tuer par le symbole même du pouvoir mâle en Amérique.

Quant au mythe d'Elvis, il est difficile de justifier son intensité tout simplement religieuse (certains voient Elvis presque comme un saint). On convoite les objets qu'il a touché ou qui ressemblent un tant soit peu à son visage (comme les reliques moyenâgeuses ou le Suaire de Turin). Pourtant, sa mort n'était pas spécialement mystérieuse ni héroïque (il est mort en forçant trop fort sur les toilettes !) C'est vrai que son œuvre était considérable et a grandement contribué à la civilisation occidentale. Il a fait passer l'image de l'Amérique de puritaine (au début, il n'avait même pas le droit de danser) à dyonisiaque et superlative, il a popularisé Las Vegas !

Mais de toutes nos personnalités cultes, il est celui qui a eu la carrière la plus longue, 20 ans. Toute une génération l'a vu presque comme un dieu et l'a cherché avec une naïveté de petit enfant après sa mort, le croyant longtemps vivant. Il a pratiquement inventé la culture occidentale moderne (ou l'a prise aux noirs, comme vous le voulez), pas étonnant que l'on le voit partout.

Pour finir, la princesse Diana ! Son titre lui-même invoque le

conte de fées. Quand le conte de fées de son mariage a tourné au vinaigre, on en a vu un autre avec une méchante belle-mère (la reine) un mari infidèle et une méchante sorcière (Camilla). Et un autre conte de fées quand un « prince » d'Orient a fait son apparition.

Même quatre ans avant le 11 septembre, il y avait une hostilité manifeste entre le monde musulman et l'occident. Lady Di avec Dodi Al-Fayed, c'est une métaphore glamour de l'ouest qui se rapproche de l'est. Des Roméo et Juliette modernes ; deux amoureux de deux sphères de pouvoir qui se détestent.

Depuis la recrudescence de cette tension occident-orient (11 septembre, seconde Intifada) deux points qui étaient déjà dans l'air sont venus se greffer à la légende ; on dit que Diana était enceinte et que l'accident a été orchestré par les autorités britanniques pour éviter qu'un futur roi d'Angleterre ait un demi-frère musulman. C'est le symbole même d'une alliance coupée entre deux civilisation et d'une mauvaise volonté, d'une haine un peu imaginée de l'Angleterre contre tout ce qui est musulman.

On pourrait penser que j'aurais envie de dire que les gens sont stupides de ne pas voir la vérité en face ; Elvis est mort sur le bol de toilettes, Kennedy s'est fait tuer par un fou qui a agi seul, Marilyn s'est suicidée et le chauffeur de Diana conduisait paqueté, mais l'être humain n'est pas toujours rationnel. Il pense souvent des choses bizarres, est souvent incompréhensible et c'est ça qui le rend si intéressant à étudier.

## SplasH2O: Rafrâchissant !

**Estelle Lanteigne**

Le spectacle a commencé tout en douceur, mais comme l'expression le dit si bien l'attente intensifie le plaisir...

Ça y est, trois comédiens aux pieds nus débarquent sur scène. Trois visages à la fois sérieux et moqueurs nous enchantent. Un léger accent de France vient pimenter la scène. Comme le nom l'indique, tous les sketches portent sur l'eau. C'est un très bon thème, puisque nous avons tendance à oublier cet élément important qui fait partie de notre vie de tous les jours.

Les comédiens nous surprennent avec leurs gestes synchronisés et harmonieux. Dans ce spectacle, l'accent est mis sur le non-verbal, le jeu corporel, les mouvements, les expressions faciales et les jeux de lumière fantastiques, soit dit en passant. Les trois comédiens sont : Mathieu Chouinard, qui est originaire de Moncton et qui a fait ses études à l'Université de Moncton en art dramatique, Étienne Bayart, originaire de France et Dan Watson, de Toronto. Mathieu nous épate avec son sérieux exemplaire, Étienne avec son manque de sérieux et ses mimiques à la « Mr. Bean » et finalement Dan avec son perfectionnisme.

Ils se sont rencontrés à l'école Jacques Lecoq de Paris et le spectacle roule depuis 2005. Les décors sont simples, ce qui est avantageux, car l'attention du public se concentre sur le jeu des comédiens. La scène où Mathieu explique scientifiquement comment boire un verre d'eau est simplement une idée géniale ! Nous avons aussi droit à une pause-ménage où ils essuient les dégâts d'eau de la scène

précédente.

Tout en humour, Étienne nous parle un peu d'eux, ce qui nous permet d'en savoir davantage. Il faut dire que certains moments de fou rire d'Étienne le rendent encore plus charmant ! La meilleure scène est sûrement celle où l'on mime une scène quotidienne. Mathieu est le personnage, Dan mime différents objets de la maison et Étienne est le bruiteur. Les bruits se font à l'aide de sacs, fourchette, bouteille, « Tupperware », ballon, chiffon et bien d'autres ! C'est de la créativité à l'état pur ! Bien que les bruits manquaient parfois de synchronisme, les spectateurs leur pardonnaient très facilement ! Cette scène matinale est dérangée par une fuite sous l'évier et des appels répétitifs pour un sondage.

Puis soudain, c'est l'inondation ; le déluge passe des mouvements hystériques des comédiens aux fous rires du public. Un instant magique ! Il est impossible de quitter la scène des yeux à ce moment. Il y a plusieurs autres sketches hilarants, dont un concert de gargarisme et une chorégraphie très originale !

Voici les commentaires de spectateurs : « C'est juste wow ! J'adore le concept de l'eau. » - Mathieu Godin, étudiant en art dramatique. « J'ai beaucoup aimé. C'est léger, drôle et c'est une toute nouvelle approche. C'est imaginaire et incroyable ce qu'ils peuvent faire avec peu de moyens et beaucoup de génie. » - M. Herménégilde Chiasson, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Malheureusement, les comédiens n'ont pas d'autres dates de spectacles à venir dans la région de Moncton, mais ils espèrent y revenir l'an prochain.



**Bon goût. Bon prix.  
Parfait pour un étudiant!**

**Économisez**  
**50% NOUVELLE**  
sur votre abonnement 2007-2008.  
Profitez de cette offre durant votre  
année postsecondaire.

**1 866 861-4440**

ou local (506) 727-1515

**abonnement@acadienouvelle.com**

Rabais applicable pour étudiants seulement. Cette offre s'adresse uniquement aux étudiants avec preuve de la carte étudiante (le numéro d'étudiant et la date d'expiration doivent être indiqués). Cette offre ne peut être jumelée à toute autre promotion spéciale. L'offre est valide pour l'année scolaire. L'offre est valide seulement où L'Acadie NOUVELLE effectue la livraison.





# Vulgaires Machines

**Vendredi  
21 septembre**

**22 heures**

**Bar étudiant**

**L'OSMOSE**

**8\$ étudiant  
15\$ autre**

Présenté par :



Nos collaborateurs :



# Daniel Coutu

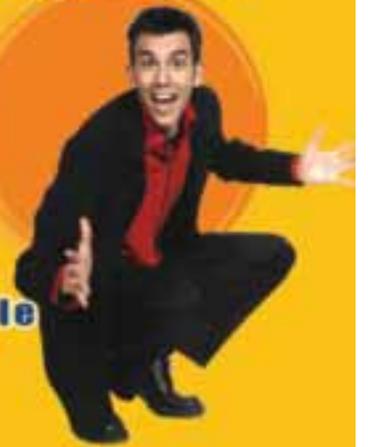
Magicien

**Mardi 25 septembre**

**20 heures**

**Salle Multifonctionnelle  
Centre étudiant UdeM**

**8\$ étudiant / 15\$ autre**



Présenté par :



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels

# Cathy Gauthier

**100% vache folle**

**Samedi 6 octobre**

**Salle Jeanne-de-Valois, UdeM**

**20 heures**

**12\$ étudiant / 25\$ autre**



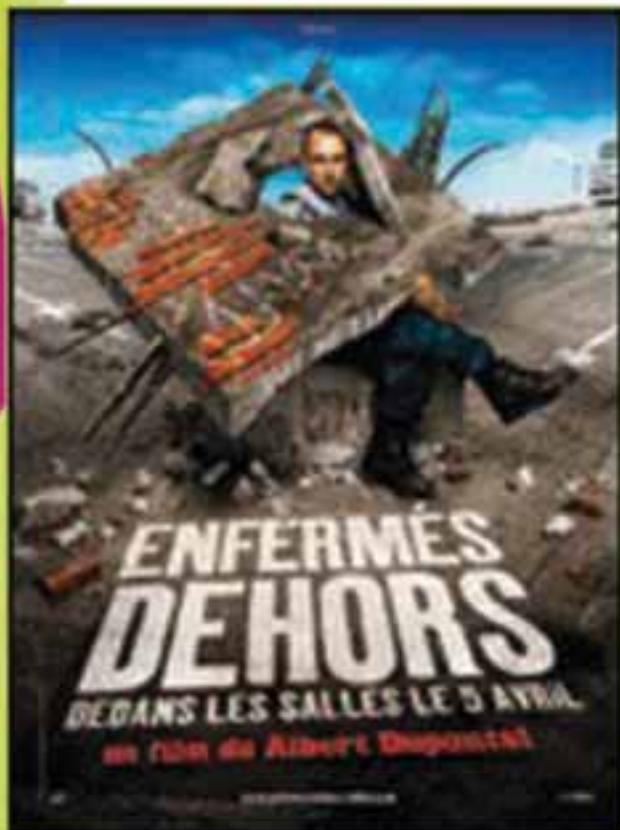
Nos collaborateurs :



Caisses populaires  
acadiennes



Le son d'aujourd'hui



# Automne Ciné2007 Campus

**du jeudi 20 au  
samedi 22 septembre  
à 20 heures**

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
Loisirs socioculturels



Téléphone: 855-1220

Genre: Comédie  
Réalisateur : Albert Dupontel  
Acteurs : Albert Dupontel  
Claude Perron, Nicolas Marie  
France, 2006 (13+) 1h28mn

**Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard  
Campus de Moncton**

Merci à nos  
collaborateurs



Caisses populaires  
acadiennes



Le son d'aujourd'hui

# Nouveauté aux ateliers!

**JAZZ niveau 1**

**JAZZ niveau 2**

**Salsa niveau 1**

Information : 858-3738

40\$/atelier/10 sessions

Inscription jusqu'au 28 septembre

## Correction!

**Les ateliers d'espagnols sont maintenant le mardi au lieu du jeudi.**

### Atelier de langue

#### Arabe

10 sessions, 10 heures de cours

**Débutant** : jeudi, le 20 septembre à 18h00

**Local** : 351 MAD (Admin)

**Instructeur** : Omar Benslimane

eob4222@umoncton.ca

506.862.0811

#### Espagnol niveau 1

10 sessions, 10 heures de cours

**Débutant** : mardi, le 18 septembre à 18h00

**Local** : 050 MAD (Admin)

**Instructeur** : Omar Benslimane

eob4222@umoncton.ca

506.862.0811

#### Espagnol niveau 2

10 sessions, 10 heures de cours

**Débutant** : mardi, le 18 septembre à 19h30

**Local** : 050 MAD (Admin)

**Instructeur** : Omar Benslimane

eob4222@umoncton.ca

506.862.0811

### Atelier de danse

#### Compétitif niveau 1

Auditions le dimanche 16 septembre à 13h00, local 148 CEPS

Dimanche, 18h00-19h30

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Geneviève Paradis

#### Hip Hop niveau 1

Jeudi, 20h35-21h35

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Janique Sivret

#### Danse du monde niveau 1

Mercredi, 19h35-20h35

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Valérie-Anne Verdier

#### Jazz niveau 1

Lundi, 20h35-21h35

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Julie LeBlanc

#### Compétitif niveau 2

Auditions le dimanche 16 septembre à 13h00, local 148 CEPS

Vendredi, 18h00-19h30

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Janique Sivret

#### Hip Hop niveau 2

Mardi, 20h35-21h35

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Geneviève Paradis

#### Danse du monde niveau 2

Mercredi, 20h35-21h35

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Johanna Mohessou

#### Jazz niveau 2

Vendredi, 15h00-16h00

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : à déterminer



#### Hip Hop niveau 3

Lundi, 19h35-20h35

**Local** : 148 CEPS

**Instructeur** : Julie LeBlanc

#### Salsa niveau 1

Mercredi 19h00-20h00

**Local** : Salle multifonctionnelle

**Instructeur** : Mario LeBreton

**LASIK MD**  
VISION

CORRECTION DE  
LA VUE AU LASER

**Offre exclusive  
pour Étudiants**

Valide sur présentation d'une carte étudiante et d'un  
numéro d'étudiant.

A partir de

**415\$** /oeil\*\*

**0\$ FINANCEMENT DISPONIBLE** CVL creditmedical  
0\$ Dépôt, 0\$ Intérêt pour 12 mois\*\*

CONSULTATION  
SANS FRAIS  
**(506) 855-2258**



Dr. Guy Leblanc  
MD, FRCS

Dr. Chris Jackman  
MD, FRCS

Dr. Chris Symonds  
MD, FRCS

Halifax | Moncton | Québec | Montréal | Ottawa | Kingston | Toronto | London |  
Windsor | Winnipeg | Edmonton | Calgary | Vancouver | Syracuse

[www.lasikmd.com](http://www.lasikmd.com)

\* Les prix peuvent changer sans préavis et peuvent varier selon la prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. \*\* Sujet à changement et modification en tout temps sans préavis. Financement assuré par Credit Medical Corporation Inc, sur approbation de crédit.

Vivez tous vos rêves!



**10 000\$**  
de rabais  
sur vos droits de scolarité!

**Vous le pouvez.**

Une fois votre diplôme obtenu, vous aimeriez avoir un emploi, mais aussi une qualité de vie. Si vous travaillez au Nouveau-Brunswick, vous aurez les deux, et vous pourriez avoir droit à 10 000\$ de rabais sur vos droits de scolarité. À vous de faire ce qui vous plaira de cet argent, pour profiter de la vie.

Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le  
[www.GNB.ca](http://www.GNB.ca), mot clé : Finances

New Brunswick  
CANADA

UN AUTRE PLUS POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK

**RABAIS SUR  
LES DROITS  
DE SCOLARITÉ  
AU NOUVEAU-BRUNSWICK**

**Lisez Le Front en ligne dès maintenant : [www.umoncton.ca/lefront](http://www.umoncton.ca/lefront)**

## - SERVICE DE PLAINTE



**NOUVEAU**

Si vous avez à faire une plainte envers quelque service de l'université, mais ne savez pas à qui vous adresser, la FÉÉCUM vous offre un formulaire de plainte en ligne que nous acheminerons ensuite à la personne en charge de ce service. À travers ce formulaire, vous pouvez émettre un plainte relié à :

- \* L'académique (horaires de cours, programmes, etc.)
- \* Le corps professoral
- \* Le personnel de l'université
- \* L'administration de l'université
- \* Les services de l'université (ex.: Bibliothèque, cafétéria, CEPS, etc.)
- \* La FÉÉCUM et ses services (comme le Front, CKUM et l'Osmose)
- \* Autres

**WWW.UMONCTON.CA/FEECUM**



N'oubliez pas! Si vous êtes déjà assuré autrement, comme à travers vos parents, vous pouvez vous retirer de l'assurance étudiante et recevoir un remboursement par la poste. Cette année, vous pouvez vous retirer complètement par **Internet**. Sur le site Internet de la FÉÉCUM, cliquez ASSURANCE et ensuite le **Formulaire en ligne**. Descendez jusqu'en bas de cette page et trouvez le logo de la FÉÉCUM. **VOUS N'AVEZ QUE JUSQU'AU 31 SEPTEMBRE POUR VOUS RETIRER DU RÉGIME D'ASSURANCE!**

# L'INFO FÉÉCUM

Le bulletin des membres de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton

**Le bulletin de la FÉÉCUM :  
Maintenant en version BLOGUE**

**au**

**<http://feecum.blogspot.com>**

**Mises à jour fréquentes - opinions recherchées**

## Cessons de se voiler la face!

### Marie-Claude Lyonnais

Un trop plein d'accommodements raisonnables fait qu'on a développé une intolérance envers tout nouveau bouleversement de notre mode de vie habituel, sans réfléchir deux petites secondes s'il vaut vraiment la peine de se plaindre ou non. Présentement, l'indigestion est provoquée par le droit aux femmes voilées de pouvoir voter sans qu'elles n'aient à se dévoiler le visage. De nouveau, c'est le tollé et la révolte! Avec, comme fond de vérité partielle, que tout le monde, afin de décliner son identité et assurer que la photographie de notre passeport/permis de conduire/etc. soit conforme au sourire que l'on

offre au greffier du scrutin, doit se montrer le visage. Et toc!

Mais pourtant...

Selon le paragraphe 143(2b) de la loi sur l'élection canadienne, une personne peut se présenter au bureau de vote avec deux pièces d'identité SANS photo pour décliner son identité. Comme je n'ai pas mon NAS tatoué dans le front ou mon numéro d'assurance-maladie greffé sur la joue, je ne vois pas comment ces pièces donneront de l'information sur mon visage rouselé pour prouver que je suis bien moi.

On peut également se présenter SANS pièce d'identité (selon le paragraphe 143(3)) si on prête serment et que nous sommes accompagnés d'un électeur avec

pièces d'identité inscrit dans la même circonscription électorale et qui prête serment que nous sommes bien qui nous sommes.

On peut même voter sans prêter serment, grâce à ce merveilleux paragraphe qui se mérite d'être reproduit textuellement :

« L'électeur qui refuse de prêter serment au motif qu'il n'est pas tenu de le faire en vertu de la présente loi peut en appeler au directeur du scrutin; si celui-ci, après consultation du scrutateur ou du greffier du scrutin du bureau de scrutin, décide que l'électeur n'est effectivement pas tenu de prêter serment, il ordonne qu'il soit permis à cet électeur de voter, s'il est habile à voter ». Bref, on refuse de prêter serment



parce qu'on a fait une loi qui nous permet de ne pas prêter serment. Mais, mis à part pour embêter un greffier de scrutin parce qu'on a pris connaissance de cette loi, quelle personne refuserait de prêter serment sur son identité à moins, a) d'avoir quelque chose à cacher, b) d'avoir une personnalité multiple ou c) d'être schizophrène? Et quel greffier sain d'esprit accepterait par la suite sans le moindre doute sur la réelle identité de la personne

de faire voter cette personne? Excusez-moi, je divague un peu. On peut même voter par internet. Bref, ne vous inquiétez pas; si vous avez 18 ans, n'êtes pas incarcéré et que vous avez la citoyenneté canadienne, vous allez toujours pouvoir voter, peu importe la situation.

Alors, qu'on vote voilée, avec un masque de clown ou une cagoule de bourreau, ça change quoi au juste?



### SEMAINE DU COMMERCE INTERNATIONAL

à la Faculté d'administration

du 1<sup>er</sup> au 5 octobre 2007

À cette occasion, le Centre de commercialisation internationale (CCI) de la Faculté d'administration a le plaisir de vous inviter à une série de conférences et d'activités dans le cadre de la semaine du commerce international.

Les personnes invitées à présenter une conférence tenteront d'expliquer comment réussir à l'international en particulier en Europe, en Afrique, au Japon, dans les pays membres de l'ALENA et en Chine.

*Bienvenue à toutes et à tous.*

Un léger goûter sera servi

Pour tout renseignement, veuillez communiquer auprès du CARDE avec : Robert J. Cormier au 858-4513 ou par courriel à Robert.J.Cormier@umoncton.ca



renseignement:  
robert.j.cormier@umoncton.ca  
858-4513



ace moncton



## CONCOURS

### MEILLEUR PLAN D'AFFAIRES

*5 bourses de 2 000 \$*

### lances-toi en affaires !

date limite de remise : 31 janvier 2008

réservez aux étudiantes/étudiants de l'U de M

## INTERNATIONAL

## Festivités de Développement et Paix

## Marie-Claude Lyonnais

Développement et Paix est l'organisme d'aide humanitaire de l'église catholique du Canada et le membre canadien de Caritas Internationalis. Toutefois, loin d'agir en fonction de convertir, son action est laïque et son aide s'applique à tous les peuples, peu importe leurs religions, leurs croyances, leurs ethnies ou la couleur de leur peau. Développement et Paix jongle

avec un budget de plusieurs millions de dollars annuellement et son aide porte sur le développement durable des pays en voie de développement. Son but est de combattre la pauvreté des pays du sud, de promouvoir la justice et les droits humains au niveau international et sensibiliser les Canadiens au déséquilibre nord-sud. Que ce soit suite à une crise, à un désastre naturel ou pour aider à la mise sur pied de projets

locaux, l'organisme va apporter une aide monétaire pour soutenir les nécessiteux. Au cours des dernières années, il a soutenu plus de 15 000 initiatives locales dans divers domaines, comme l'éducation, l'agriculture, les droits humains et la consolidation de la paix. Dernièrement, il a particulièrement aidé les Péruviens suite au tremblement de terre qui laissa 100 000 personnes sinistrées et des millions de dollars en dommage.

L'Irak, le Soudan et les territoires palestiniens sont également des régions qui bénéficient présentement du soutien de l'organisme.

Cette année, l'organisme fête son quarantième anniversaire. Pour l'occasion, le 23 septembre prochain à 11 heures, le chapitre de Moncton organise une messe anniversaire à la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption de la rue St-Georges. Plusieurs groupes ethniques différents

seront sur place pour représenter les différentes facettes de Développement et Paix. Par la suite, une petite fête sous le thème de la diversité culturelle, avec goûter, exposition de photographies et différents kiosques portant sur des sujets diversifiés et multiculturels aura lieu au sous-sol de l'église. Un kiosque où il sera possible de faire un don ou de s'inscrire pour devenir membre de l'organisme sera également sur place.

## No « Happy birthday » USA !

## Marie-Claude Lyonnais

Cette année, les « festivités » larmoyantes entourant le 11 septembre ont côtoyé les cris de révolte des Québécois. Cela fait six ans que les Canadiens ont une présence en Afghanistan et depuis le mois d'août, la hantise de la guerre est au paroxysme dans la Belle Province. Bon, ça fait longtemps qu'on sait que les Québécois sont contre la guerre (ils sont toujours contre la guerre) et que les p'tits maudits rubans jaunes « Supportez nos troupes! » sont honnis d'eux. Mais jamais cela n'avait donné lieu à une telle levée de bouclier avant L'Événement catastrophe! Il y avait bien eu quelques manifestations, des lettres d'opinions, des témoignages

émouvants. La presse suivait de près l'évolution de la guerre et donnait de l'information pratiquement quotidiennement sur le sujet (surtout depuis le départ du 22<sup>e</sup> régiment en juillet), mais le public, lui, était resté en général plutôt nonchalant. Puis, l'Événement catastrophe : la mort d'un soldat québécois (puis deux, puis trois, puis un caméraman amputé). La province, auparavant somnolente sur le sujet, est sortie de sa léthargie; « C'est vrai! Il y a une guerre et la guerre, c'est mal! Voyez? Un de nos frères est mort! Rapatriez tout le monde et finissons-en! » Les 66 autres morts canadiennes n'avaient pas réussi à réveiller l'intérêt public. Pire! On n'avait même aucune idée du nombre de morts canadiens (« y'en

avais-tu? »)! Mais soudain, un fils de la patrie québécoise meurt et c'est la débandade, on réclame plus que jamais la fin de la guerre. Soyons sérieux; être contre la guerre pour des raisons humanistes, personnelles, politiques, humaines, d'accord, milles fois oui! Mais être contre la guerre à cause de la mort d'UN soldat, non! Hellooooo... la guerre, c'est sérieux et le risque de mourir fait partie du métier. Un métier que ces soldats ont, par ailleurs, choisi. « La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal! »... ce n'est pas la « Guerre des Tuques » là! Et malheureusement, salement, la vraie guerre fait mal.

\*\*\*\*\*  
Dans un même ordre d'idées, afin de faire tourner le vent de

révolte des Québécois en faveur de la guerre, la grande séduction francophone se serait amorcée en Afghanistan! Depuis l'arrivée du 22<sup>e</sup> régiment, l'armée favoriserait la presse francophone en leur accordant des traitements de faveur. En effet, le chef d'antenne de la SRC, Bernard Derome, a eu droit lors de sa visite en terre afghane à un barbecue en son honneur, à un tour en hélicoptère et à une protection en tank blindé pour visiter des lieux où la presse y circule habituellement en Jeep. La colère gronde chez les anglos, qui ont dénoncé les faits dans le Globe and Mail et l'Edmonton Journal. On aurait répondu à la journaliste jalouse et plaignarde du Globe and Mail, Christie Blatchford, qu'on se concentrait de façon délibérée sur la presse

nationale francophone, mais on lui a également mentionné que le même traitement de faveur avait été fait pour Peter Mansbridge, le chef de la CBC, parce que les chefs d'antenne avaient des besoins différents. Bizarre qu'à ce moment-là, cela n'avait pas été dénoncé par la presse anglophone! Il reste que le fin fond de l'histoire est un peu malsain : la vie d'un chef d'antenne doit être plus protégée que la vie d'un simple journaliste? Sa vie vaudrait plus que celui qui a décidé délibérément de gagner son pain et son beurre en se mettant en danger? Le débat est ouvert! Et en passant, « no « Happy birthday » USA » pour le 11 septembre.

## BESOIN D'ARGENT!?

Devenez représentante d'AVON!! L'Halloween et Noël approchent vite. Le succès AVON est disponible pour tous. Investissement de 20\$. Payez la commande après livraison aux client.e.s! Une opportunité idéale pour tous!! Consacrez 3 heures par semaine ou 40. C'est votre commerce, c'est à vous de décider de vos heures! Appelez aujourd'hui pour un rendez-vous. Deviens représentant.e avant le 30 septembre, et reçois \$100 en produit Avon.

**Sandra**  
383-9507  
sandr@nbnet.nb.ca



LAUNDRY & DRY CLEANERS  
"Let us be clothes Friends"

Judy Chapman, Manager

142 McLaughlin Dr. Moncton, N.B.  
Phone 856-6831

WE WILL GIVE YOUR CLOTHES THAT SUNNY SPARKLE & FRESHNESS

## Un début de carrière spectaculaire pour Pascal Lejeune.

Rémi Godin

Pascal Lejeune est entré sur la scène musicale acadienne de façon spectaculaire. Il s'est fait remarquer lors de sa première prestation publique alors qu'il prit part au Gala de la chanson de Caraquet en 2003. Il fut notamment retenu pour la grande finale en tant qu'auteur-compositeur et auteur-compositeur-interprète. Défait, Pascal Lejeune s'est repris quelques mois plus tard en remportant le prix Acadie-RIDEAU destiné à la meilleure vitrine dans le cadre de la FrancoFête en Acadie à Moncton. En décembre, il encaissa les honneurs du concours Le choix du futur, ainsi que le prix destiné à la meilleure composition dans une radio privée de Moncton.

En février 2004, un passage au Québec à la Bourse RIDEAU, lui permettra de mettre la main sur le prix RADART/ROSEQ ainsi que le prix Étoile Galaxie. Finalement, sa participation au ROSEQ au cours de cette même année, lui amènera deux autres prix d'excellence.

L'artiste s'est bien débrouillé lors de cette période de 2003-2004. Avec seulement quelques textes à sa disposition, il s'est retrouvé sur scène un peu partout aux Maritimes, au Québec, en France et en Belgique. Afin d'agrandir son répertoire en vue d'un premier disque, Pascal s'est retiré de la scène pendant quelques temps pour se mettre au boulot. Il se met à travailler seul et en duo. D'ailleurs, il a donné un avant goût des choses à venir l'hiver dernier à l'émission

Brio de Radio-Canada lors d'une performance en duo avec Marie-Philippe Bergeron. Quelques mois après ce tournage, Pascal entre finalement en studio pour l'enregistrement de son premier disque. Ayant plusieurs textes à la main, treize seront choisis pour l'album.

Le disque intitulé *Le commun des bordels* a été lancé au mois d'août 2007, un premier lancement d'une série de trois, dont le troisième fut le mardi 11 septembre dernier, ici, au bar le Tonneau de l'Université de Moncton. Le nouvel album semble faire fureur, puisque Pascal se retrouve encore une fois en spectacle un peu partout aux Maritimes. Pascal Lejeune sera de retour à Moncton le 2 novembre prochain.



## Pascal Lejeune vide son sac...

Rémi Godin

Soirée habituelle pour Pascal Lejeune au Tonneau mardi dernier, lui qui était de passage à Moncton pour le troisième lancement de son premier disque : *Le commun des bordels*. Ce lancement d'album, comme tous les autres, s'est très bien déroulé, dans une salle remplie à craquer, autour d'une foule attentive et satisfaite. Pascal a performé avec brio, comme il le fait si bien depuis ses débuts.

Par contre, l'artiste en a profité pour vider son sac, aussi bien sur scène que lors des entrevues avec les nombreux médias présents à l'événement.

Bref, comme tout le monde le sait si bien, Pascal a dû tourner la page à l'égard de son Café pour faire de sa musique un emploi à temps plein. Hors, plusieurs l'ont questionné à ce sujet, à un point tel que l'artiste s'est laissé aller sur scène de façon très sarcastique à l'égard de ses échecs personnels. « J'ai lâché l'université, hey », « j'm'ai fait saisir mon truck, hey... », déclara l'artiste en demandant la participation de la foule avec ce fameux « hey ».

En plus de toute cette affaire, la présence des journalistes qui lui posent les mêmes questions, des questions qui font souvent référence à son « retour sur

scène », était à l'origine des propos de l'artiste mardi dernier. « Ça feel comme si je suis dans un film de Hitchcock, mais à saveur porno », exprima l'artiste. Dans le but de se changer les idées, Pascal se lança dans l'humour en révélant un de ses grands secrets qui lui permet d'être si calme sur scène. « J'utilise du déodorant de marque Secret, c'est ça, celui fait pour les femmes ». Un peu bizarre comme propos, mais ce dernier veut simplement démontrer qu'il est ouvert à n'importe quelle question qui porte sur sa musique, ses textes et sa performance actuelle sur scène. Du même coup, il explique que les questions au sujet de sa

vie personnelle ne sont pas les bienvenues.

D'autre part, le lancement au Tonneau mardi dernier a vraiment mis en œuvre le vrai Pascal Lejeune. Le choix des chansons présentées était parfait. À titre d'exemple, *Le commun des bordels* fait référence à ses débuts comme manipulateur de mots et reflète une allure musicale plus « Française », alors que la récente composition *Gueule de bois*, suggère une mélodie plus moderne et plus originale. Un Pascal, pas vraiment frustré, mais juste assez, nous a démontré comment sa personnalité a un impact sur sa performance sur scène. Mardi

a été un bon exemple. Avec lui, on ne sait jamais où on s'en va exactement. Son interaction avec la foule (le fameux hey dans le cas de mardi dernier), démontre à quel point il a une habileté exceptionnelle de faire participer les spectateurs à la fête. C'est un peu comme un « party de cuisine », comme on dirait en Acadie! Tous les atouts du disque, les textes et les airs musicaux, ne fondent ensemble qu'une partie de l'expérience « Pascal Lejeune ». La présence d'un artiste sur scène est un élément clé du succès, un principe que Pascal Lejeune semble avoir très bien compris.

Immeubles

**MARIN**  
Realty

• Chauffé • Cable TV  
• Éclairé • Internet  
• Meublé • 350 \$ à 425 \$

Rino 227-7666  
Marco 874-3711  
Vicki 381-7624

**Logements étudiants**  
(chambres et appartements)

Tous situés de 1 à 5 minutes de marche du campus de l'Université de Moncton

Voir photos et carte sur site web [www.immeublesmarinrealty.ca](http://www.immeublesmarinrealty.ca)

## ARTS &amp; CULTURE

## Guy Nantel à la hauteur des espérances

Estelle Lanteigne

C'est un Guy Nantel plein d'énergie et visiblement très à l'aise qui est monté sur scène. Nous n'en savons pas beaucoup de cet humoriste, mais il a fait beaucoup de chemin. Il a gagné le prix de la révélation du Gala Juste Pour Rire en 1997 et sa carrière est en pleine montée. Toutefois, en venant ici, l'humoriste québécois avait beaucoup à prouver. Pourquoi ? Voici le petit calcul : humoriste + Québec = blagues à propos des

réalités québécoises.

Si vous avez déjà eu la chance de le voir à la télévision, vous aurez remarqué qu'il aime bien se moquer du Québec et sa politique. Toutefois, Guy Nantel a su prouver qu'il a plus d'un tour dans son sac, car il nous a épargné les blagues typiques du Québec qui n'ont aucun lien avec nous. Bien sûr, il n'a pas changé son répertoire, mais il l'a joué facile en racontant des blagues traditionnelles de « Newfies ». C'était assez drôle ! Il a même ajouté quelques



blagues à saveur de chez nous en se moquant de Memramcook et de sa « banlieue » et de la Rivière Chocolat, ce qui a permis de le rendre encore plus attirant face au public.

Grâce à ses airs d'enfant, on lui pardonne ses propos parfois exagérément cyniques. Cet humoriste se révèle original et très audacieux. Avec une honnêteté très directe, il va droit au but et vise dans le mille ! Ses propos choquent parfois, mais avec une grande agilité, il décrédibilise nos objections.

Il s'est permis de parler de sujets tabous et délicats comme les malentendants, les non-voyants et les immigrants. La facilité avec laquelle il évoque ces sujets est incroyable. Il a parlé de ceux-ci avec beaucoup d'ironie, mais avec une logique implacable et on finit par lui donner raison. Il en a aussi fait réfléchir plusieurs quand il a évoqué les États-Unis et la tragédie du 11 septembre 2001. Bref, très bon spectacle qui a été apprécié des spectateurs. Très agréable à voir.

## Chabrol au FICFA : le brouillement des genres

Mathieu Lanteigne

Le Festival international du cinéma francophone en Acadie présentera ce samedi 22 septembre à 17 heures un nouveau film de Claude Chabrol intitulé L'Ivresse du pouvoir. Cette comédie dramatique de l'un des plus grands réalisateurs du cinéma français met en vedette Isabelle Huppert, François Berléand et Robin Renucci, dans une reconstruction bizarre et assez libre du scandale pétrolier que fut l'affaire Elf en France.

La fiction se déroule autour des entretiens du juge d'instruction Jeanne Charmant-Killman (Huppert) avec certains cadres d'une entreprise publique que l'on ne nomme jamais. Il n'est donc pas surprenant que la comédie du film réside presque entièrement dans le dialogue, qui fait d'ailleurs la force du film, et que le jeu physique des acteurs n'occupe qu'une place d'arrière-plan. Les jeux de mots abondent, et ce particulièrement dans l'attention portée aux noms des divers personnages (Sibeaud, Parlebas, etc.), dans ce film lent, parfois même un peu trop, qui est un départ du style habituel de Chabrol.

Cela étant dit, le réalisateur, qui a par ailleurs souvent été

nommé « le Hitchcock français », n'a tout de même pas pu se détourner entièrement de ses origines et on ressent assez souvent son don pour la création subtile et perturbante d'une tension sexuelle entre les personnages. Ce type de relation est pourtant exploité en faveur de la comédie, puisqu'il crée ici un sentiment d'absurdité qui s'entremêle bien avec la légèreté dont Chabrol fait preuve face à la situation délicate qu'il expose dans son film.

Tout cela semble faire partie d'un processus caricatural qui est sans doute la direction principale de l'œuvre. Un exemple évident est l'utilisation d'une musique ridiculement sinistre et inappropriée lors de l'apparition de certains personnages. On peut aussi mentionner l'exploitation de quelques clichés, comme celui de l'homme d'affaire avec son gros cigare. L'effet que crée ces mécanismes est celui du brouillement des genres. On a l'impression que Chabrol s'amuse avec des procédés qui ont fait sa gloire tout au long de sa très longue carrière (son premier film date de 1958). Il est pourtant facile de lui pardonner ces légèretés, puisqu'il est clair qu'il possède une maîtrise exceptionnelle du langage cinématographique.

Malgré tout, il peut parfois sembler que la subtilité ait été poussée un peu trop loin et que l'aspect comique du film n'arrive pas à survivre face à tous les obstacles que le réalisateur a lui-même inventés. Cette « comédie » n'est en fait pas très drôle, quoique très intelligente. Peut-on alors parler d'un film réussi ? Cette question étant elle-même problématique, nous nous abstenons de l'utiliser pour porter un jugement quant à la valeur de l'œuvre dans son ensemble, quoiqu'il puisse parfois sembler que Chabrol n'ait pas atteint l'équilibre qu'il désirait. L'expérience en vaut tout de



même la peine, puisque ce film provoque facilement des questionnements au sujet de l'utilisation conventionnelle des procédés cinématographiques.

**ARTS & CULTURE****Prix Polaris 2007 : survol des albums en nomination -- deuxième partie.****Pascal Raiche-Nogue**

Le prix Polaris, qui sera remis le 24 septembre prochain à Toronto, souligne le meilleur album canadien de l'année, et ce, sans égard aux ventes ou au style. Pour la deuxième édition de ce prix innovateur auquel est associé un prix de 20 000 \$, près de 200 jurés ont été mis à contribution afin de choisir les dix albums mis en nomination. Voici un portrait plus détaillé de cinq de ces albums, qui proviennent d'artistes très bien connus pour certains, très peu pour d'autres. La semaine dernière, Le Front vous a présenté cinq albums mis en nomination. Voici, tel que promis, la suite.

**Chad Vangaalen/  
Skelliconnection**

Très unique, le style de Vangaalen pousse à repenser la définition d'indie rock et crée un univers sonore des plus éclectique. Avec des instruments souvent mal accordés, le musicien de Calgary enregistre et joue lui-même la plupart des instruments, le tout dans sa chambre. Si on se fie à la victoire de Final Fantasy l'an dernier, qui avait une approche semblable à la musique, Vangaalen a de bonnes chances de remporter le Prix Polaris 2007.

**Miracle Fortress/Five Roses**

Tout droit sorti de l'imaginaire de Graham Van Pelt, Miracle Fortress se retrouve en

nomination grâce à sa voix aiguë et ses synthétiseurs envoûtants. Beaucoup moins connu qu'Arcade Fire et Feist, Miracle Fortress n'en est pas moins complexe et un peu difficile à apprivoiser avec ses couches successives de sons et d'instruments doux, mais très actifs et utilisés au bon moment.

**Junior Boys/So This Is  
Goodbye**

So This Is Goodbye est sans aucun doute l'album le plus électronique mis en nomination cette année. Les « drum machines » et les claviers tonitrueux aux accents dansants tout droit sortis de jeux vidéo font penser à du MSTRKRFT, mais en plus calme. Laissez de

côté l'énergie de la musique électronique commerciale, Junior Boys est beaucoup plus atmosphérique que ce que vous êtes habitués d'entendre sur les planchers de danse du pays.

**The Bernard Lakes/Are The  
Dark Horse**

Are The Dark Horse est un album pensif et contemplatif, mais il offre une énergie mystique sans pareil. Le son de la guitare aux effets de répétitions rébarbatifs et les accords de guitares dramatiques parfois westerns pourraient facilement être sur la trame sonore d'un film de Quentin Tarantino. L'ajout d'instruments à cordes est suffisamment évident pour qu'on le remarque, sans pour

autant dominer ou supplanter les voix et les soubresauts de la caisse claire.

**Patrick Watson/Close to  
Paradise**

Cet album est sans aucun doute mon coup de cœur cette année. Ne connaissant aucunement Patrick Watson, je suis allé acheter l'album, et je n'ai pas du tout été déçu. Dès la première chanson aux élans Pink Floydien, je suis tombé amoureux de la voix invitante et la retenue avec laquelle le groupe accompagne les aventures de Watson dans la stratosphère aiguë et moelleuse qu'est ce merveilleux album. Au diable l'objectivité, si cet album ne l'emporte pas, je mange mes souliers !



## Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lizotte BAA-Comptabilité, UdM (2006) et Danika LeBlanc, BAA-Comptabilité, UdM (2006).

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

Visite Le Front en ligne  
dès maintenant:  
[www.umoncton.ca/leront](http://www.umoncton.ca/leront)

## ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

**Bienvenue à tous**

**Dimanche 10h00**

Université de Moncton

Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

**Mercredi 19h00**

Étude biblique, Prière, Louange

36 rue Fern, Moncton E1E 2S7

Pasteur Maurice LeBlanc Bch M

Tel : 386-7984, Cel : 531-7277

Diacre : Ricky LaPlante 758-1815

Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7

# AVIS À TOUTE LA POPULATION ÉTUDIANTE

CHAQUE ANNÉE, SUITE AUX CONTACTS FAITS AU SALON, PLUSIEURS ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS, SE TROUVENT DIRECTEMENT DU TRAVAIL À TEMPS PLEIN OU OCCASIONNEL, DÉNICHEMENT DES STAGES, DES EMPLOIS D'ÉTÉ ET AUGMENTENT LEUR RÉSEAU DE CONTACTS.

EMPLOYEURS ET ORGANISMES PRÉSENTS AU SALON CARRIÈRE «Réseautage vers l'emploi» (d'autres à venir)

## AGENCES FÉDÉRALES

Gendarmerie royale du Canada  
Service canadien du renseignement de sécurité  
Agence canadienne d'inspection des aliments  
Commission de la fonction publique du Canada  
Bureau du vérificateur général du Canada  
Forces canadiennes  
RHDSO Programme du Travail  
Chambre des communes  
Anciens Combattants Canada  
Service correctionnel Canada

## SECTEUR PRIVÉ

Frito Lay Canada  
Sykes Canada Corporation  
McCain Foods ( Canada )  
Irving Group Moncton  
Xerox Canada Ltée  
J.D. Irving Limitée  
Construction Keiwi Cie  
UAP Inc. / NAPA Auto Parts  
Costco Wholesale  
Speilo  
OSCO Construction Group  
CGI Group Inc.  
Énergie atomique du Canada Ltd.

Rogers  
Sobeys - Recruitment  
BBA Ingénierie  
Compagnie de la Baie D'Hudson (HBC)  
Banque nationale du Canada  
Enterprise Rent-a-car  
Exxon Mobil  
Scotia Bank

## AGENCES PROVINCIALES

Entreprise Chaleur  
Entreprise Péninsule  
Hydro-Québec  
Comité de la main-d'oeuvre apte au travail du Nord-Ouest

## ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

CMA Canada  
Association des comptables généraux accrédités du Nouveau-Brunswick

## SERVICES AUX ÉTUDIANT-ES ET AUX EMPLOYEURS

Programme de mentorat de carrière (Université de Moncton)  
SMI - Service de mobilité internationale (Université de Moncton)  
Bureau de l'enseignement coopératif (Université de Moncton)  
Toastmasters International, Club AcadiUM (Université de Moncton)  
Service de recherche de travail

**\*\*\*CONSULTER LE SITE WEB DE CHAQUE EMPLOYEUR AU [WWW.UMONCTON.CA/SAEE/PLACEMENT](http://WWW.UMONCTON.CA/SAEE/PLACEMENT) SOUS «ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS» ENSUITE «SALON CARRIÈRE»\*\*\***

## QUAND ET OÙ

Les Services aux étudiantes et étudiants et le Service de recherche de travail présentent la 7<sup>ième</sup> édition annuelle du Salon carrière «Réseautage vers l'emploi» de l'Université de Moncton, le mercredi 26 septembre de 10h00 à 16h00 dans le Stade du C.E.P.S. Louis-J-Robichaud.

## A QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Le salon carrière ne concerne pas uniquement les finissantes et les finissants. Le Salon carrière demeure le lieu privilégié de rencontres avec de futurs employeurs **POUR TOUTE LA POPULATION ÉTUDIANTE.**

**Une invitation spéciale** est lancée aux les étudiantes et étudiants de première, deuxième et troisième année car, entres autres, des occasions de travail à temps partiel sont également disponibles.

## TEMOIGNAGES DES ETUDIANTES, ÉTUDIANTS ET EMPLOYEURS

«C'est ma deuxième année au salon carrière et j'ai trouvé vraiment que les gens ici font un bon travail pour représenter leur compagnie et pour montrer un dévouement vers ce que recherche un employeur...J'ai trouvé que s'était vraiment bien la façon qu'ils ont démontré les présentations sur le « net », les pamphlets, les cartes de travail. Ça nous aide beaucoup à savoir où est-ce qu'ont veut aller comme futurs employés nous même ça nous aide à réfléchir sur qu'est-ce qu'on veut faire dans le futur...ça ouvre vraiment les portes.»

**Justin Rutanga**

«Les employeurs que j'ai été voir était pas mal sympathique. Ils donnaient toutes les informations qu'on demandait. C'est bien et ça donne un premier contact aux étudiants avec les employeurs et ça peut ouvrir des portes, on ne sait jamais, un réseau de contact c'est toujours important.»

**Pier-Luc Coulombe**

«Je peux dire que les étudiants paraissent avoir beaucoup d'initiatives et sont très intéressés par nos programmes de stage. Ils arrivent au Salon bien préparé et plusieurs apportent leurs CV ici. Ils sont très ouverts. Nous, on les approche avec un programme de stage. Les stages qu'on offre mènent à des postes permanents. C'est certain qu'il faut aller les chercher. C'est clair qu'ils ne vont pas toujours poser des questions. Donc il faut aller les chercher en leur demandant : « Est-ce que tu gradues cette année? Est-ce que tu as entendu parler du programme de stage? » C'est ça l'approche qu'on utilise.»

**Janique Robichaud-Savoie, Bureau des Ressources Humaines pour la province du Nouveau-Brunswick.**

«Je suis un ancien de l'Université de Moncton je peux donc leur faire part de mon expérience comme étudiant, comment je me suis intégré au gouvernement Fédéral. Par exemple, en travaillant comme agent de placement, un emploi d'été étudiant, j'avais postulé à des concours internes et je racontais aux étudiants qui venaient à mon kiosque qu'à ma première entrevue je n'avais pas réussi et que j'ai continué à essayer, il ne faut pas lâcher. Je trouve qu'il y a une bonne participation des étudiants aussi. Ils s'arrêtent beaucoup à notre kiosque et il y a de bons échanges entre moi et les étudiants.»

**Serge Landry, Ministère du Développement des ressources humaines et des compétences Canada, Programme travail**

«Je suis vraiment impressionnée, on rencontre des étudiants qui sont intéressants, très motivés. Autant que nous leur apportons des informations, eux aussi nous apportent des informations sur ce qu'ils vivent, ce qu'ils ont vécu comme emploi avec nous autres et il y a définitivement un bel échange. C'est une belle expérience.»

**Marie-Jeanne Godin, Caisses populaires Acadiennes**

«J'apprécie vraiment le Salon carrière parce que ça nous permet de rencontrer de futurs employés. Je suis satisfaite de l'organisation et de la manière que ça se déroule. On aime vraiment y participer.»

**Nathalie Bourgeois, Banque Nationale du Canada**

## QUELQUES CONSEILS POUR LA JOURNÉE DU SALON CARRIÈRE

L'objectif de ta visite au Salon carrière est de te constituer et entretenir un réseau d'employeurs qui savent qui tu es, ce que tu recherches, ce que tu peux faire ou ce que tu as à offrir.

- \* Renseignez-vous sur les organisations qui seront présentes lors de notre Salon Carrière. Visitez les sites Internet des entreprises et organisations qui vous intéressent.
- \* Ne pas seulement collectionner les objets promotionnels et brochures qu'offrent les employeurs. Faites votre recherche au préalable.
- \* Soyez accueillant, bien disposez et à l'écoute. Les employeurs observent vos moindres gestes et font leurs premières impressions à votre égard. La première impression est souvent la dernière.
- \* Prenez le temps de bien vous présenter et laissez le temps à votre interlocuteur de se présenter également. Écoutez ce que les employeurs vous disent. Peut-être que les informations dévoilées vous seront utiles lors d'une entrevue future !
- \* Prenez-en note le nom des organisations et de leurs représentants avec qui vous avez eu des échanges constructifs. Remerciez-les et faites un suivi la semaine suivante. Un suivi professionnel consiste à envoyer un courriel ou une lettre de remerciement à la personne avec qui vous avez discuté et dans laquelle vous réitérez votre intérêt pour l'organisation. Vous pouvez aussi joindre votre CV ciblé.

Les possibilités sont là, à vous maintenant de les saisir et d'enrichir votre réseau de relations lors de notre Salon Carrière !

## INFORMATIONS

[WWW.UMONCTON.CA/SAEE/PLACEMENT](http://WWW.UMONCTON.CA/SAEE/PLACEMENT) sous «étudiantes et étudiants» ensuite «salon carrière»

## RECRUTEMENT DE BÉNÉVOLES POUR LE SALON CARRIÈRE

Contactez Corinne Fournier, Coordonnatrice du Salon au 863-2060 ou [saloncarriere@umoncton.ca](mailto:saloncarriere@umoncton.ca)

## SPORTS

## Le championnat de la décennie ? Peut-être pas...

Vincent Lehouillier

Pas plus tard que la semaine dernière, je vous mentionnais que la présente saison de Formule 1 était probablement celle de la décennie, avec des luttes à n'en plus finir entre les pilotes et les écuries, mais jeudi dernier, cette saison de rêve a perdu beaucoup de son lustre.

En effet, les rumeurs d'espionnage et de tricherie de la part de l'écurie McLaren sont tournées au drame. Lors de la deuxième audience devant la Fédération internationale de l'automobile, McLaren devait se défendre relativement à de nouvelles preuves dans l'un des plus gros scandales des dernières années. Ironiquement, ces preuves étaient des courriels électroniques échangés entre les pilotes de l'écurie britannique et son concepteur automobile. Après avoir été acquitté il n'y a que quelques semaines, McLaren n'a pu s'en tirer, recevant ainsi une peine importante, mais non catastrophique dans les circonstances.

L'équipe a donc été condamnée à payer une amende de 100 millions de dollars, en plus de perdre tous ses points dans le présent championnat des constructeurs qu'elle menait.

Heureusement pour elle, ses deux pilotes ne perdent rien,

ce qui devrait faire en sorte que McLaren puisse être en mesure de se contenter d'un championnat des pilotes.

Mais est-ce que cette décision est juste ? Aurait-elle dû être moins sévère ? Ou peut-être même plus sanglante ?

En premier lieu, il faut jeter un coup d'oeil sur les discussions électroniques des pilotes Fernando Alonso et Pedro De la Rosa, ainsi que sur celles du concepteur automobile de l'équipe Mike Coughlan.

C'est l'Agence France-Presse qui a publié l'information que voici :

- Sur la répartition des masses :

De la Rosa: « Salut Mike (Coughlan), connais-tu la répartition des masses des « voitures rouges » ? Il serait important pour nous de la connaître afin de l'essayer en simulateur. Merci d'avance, Pedro. PS : Je serai dans le simulateur demain. »

La FIA précise que Coughlan a répondu en apportant les informations demandées et de la Rosa les a relayées à Alonso :

Alonso : « Sa répartition des masses (de la Ferrari) me surprend ; je ne sais pas si elle est fiable à 100 %, mais en tout cas c'est intéressant. »

De la Rosa : « Toutes les informations de Ferrari sont très fiables. Elles proviennent de Nigel Stepney, leur ancien chef

mécanicien - je ne sais pas quel poste il occupe désormais. C'est lui qui nous avait dit en Australie que Kimi (Räikkönen) ravitaillerait au 18<sup>e</sup> tour. Il est très ami avec Mike Coughlan, notre chef de projet, et il lui a dit ça. »

Dans ce même échange, de la Rosa évoque l'aileron de la Ferrari ainsi que l'équilibre aérodynamique des F2007 à 250 km/h, ajoute la FIA.

- Sur un gaz utilisé dans les roues pour réduire la température interne et le risque d'éclatement :

De la Rosa : « Il faudra qu'on l'essaye, c'est facile ! »

Alonso : « Il est très important (de faire cet essai). Ils (Ferrari) ont quelque chose de plus que les autres et pas seulement cette saison. Il y a autre chose et ce pourrait être la clé : espérons que nous pourrions tester ce gaz durant les essais (privés) et que nous pourrions en faire une priorité ! »

De la Rosa : « Je suis 100 % d'accord sur la nécessité de l'essayer au plus tôt (le gaz dans les roues). »

La FIA précise que l'essai de ce gaz n'a finalement pas eu lieu.

- Système de freinage :

De la Rosa (à Coughlan) : « Peux-tu m'expliquer, autant que possible, le système de freinage des Ferrari avec (référence à un élément non précisé) ? Le règlent-ils depuis le cockpit ? »

Coughlan : (après des



explications non précisées) « Nous travaillons à quelque chose de similaire. »

Une conversation très incriminante pour l'écurie McLaren n'est-ce pas ? Après avoir analysé ces courriels, la FIA n'a-t-elle pas été clément face à l'écurie britannique ? Après tout, il semble que les flèches d'argent aient bel et bien utilisé des renseignements confidentiels afin d'améliorer leurs performances, et risquent d'utiliser ces derniers pour avoir une meilleure voiture en prévision de la prochaine saison.

Certains diront peut-être que c'est un ex-membre de Ferrari qui a fait parvenir ces renseignements à Mike Coughlan, mais reste que McLaren a bien voulu y jeter un coup d'oeil. Il a utilisé, ces renseignements secrets afin de profiter du grand savoir-faire de Ferrari, ce qui a permis à cette

légendaire équipe d'être au sommet depuis si longtemps.

Mais après toute cette saga, y a-t-il vraiment un gagnant ? Certes Ferrari remportera un autre championnat des constructeurs, mais il ne passera pas à l'histoire. Évidemment, McLaren perd grandement en argent de développement, et aussi en crédibilité. Puis la F1 en général pourrait aussi perdre ce qu'elle avait gagné avec la dynamique de la présente saison.

Ultimement, ce sont donc les amateurs qui devraient souffrir le plus de toute cette histoire, car encore une fois, la plus prestigieuse série de course automobile a fait un pas en arrière, mais un pas qui devait tout de même être fait afin d'empêcher d'autres magouilles de la sorte dans les années à venir.

## Les Aigles Bleus se rapprochent de la LNH!

Vincent Lehouillier

Non, l'équipe masculine de hockey de l'Université de Moncton ne jouera pas dans la LNH, mais elle aura tout de même la chance d'avoir un premier contact avec des joueurs appartenant à une équipe professionnelle lors d'un match contre les recrues des Islanders de New York, demain soir, au Colisée de Moncton.

À l'aube du début de saison 2007-2008 de la Ligue nationale de hockey, les Islanders de New York sont à Moncton pour y tenir leur camp d'entraînement. Afin de bien analyser la progression de leurs

jeunes joueurs, l'organisation a offert aux Aigles Bleus de se frotter à quelques un des meilleurs espoirs de l'équipe américaine. Ce sera la première expérience de la sorte pour la formation de Moncton.

Robert Mongrain, entraîneur des Aigles Bleus, est d'avis que « c'est une grande chance pour l'équipe, et ce sera un bon challenge pour nous tous. » En effet, la tâche ne sera pas facile pour l'équipe monctonienne puisqu'elle devra probablement affronter plusieurs attaquants talentueux tels que Frans Nielson, Tomas Marcinko, Max Gratchev et Blake Comeau, qui devraient tous en mettre plein la

vue aux spectateurs. Il ne faut pas non plus oublier le petit défenseur Mark Katic, qui a déjà représenté le Canada aux derniers Championnats du monde des moins de 18 ans, et le gardien Mike Mole, qui a très bien fait lors de son passage avec les X-Men de St. Francis Xavier.

Deux joueurs qui se sont alignés avec les Wildcats de Moncton au cours des dernières années devraient aussi participer à ce match. L'attaquant Christian Gaudet, qui a bien failli se joindre aux Aigles Bleus cette saison, et le défenseur Andrew McDonald, seront donc en territoire connu.

Heureusement pour les

Aigles, mais malheureusement pour ceux qui assisteront au match, Kyle Okposo, le meilleur espoir de l'organisation des Islanders, ne sera pas présent puisqu'il a décidé d'évoluer dans la NCAA pour une autre année, et un règlement l'empêche de participer à un camp professionnel, faute de quoi il perdrait son éligibilité dans ce circuit.

Robert Mongrain ne s'attend pas à ce que les recrues des Islanders prennent ce match à la légère, puisque « pour eux, ce sera une belle occasion de démontrer tout leur savoir-faire pour ainsi tenter de mériter un poste au sein

de l'équipe dirigée par Ted Nolan ».

Bien que l'objectif des Aigles Bleus est de gagner à toutes les parties, Robert Mongrain désire donner une chance à son équipe, puisque « ce sera leur premier match de l'année ensemble. » Il ajoute par contre qu'« il s'agit d'une belle occasion pour le personnel d'entraîneur d'observer les joueurs pour ensuite bien les préparer pour le début de la saison universitaire. »

C'est donc un match à ne pas manquer, car après tout, ce n'est pas à tous les jours que l'on peut voir les Aigles se frotter à de si grandes pointures !

## 45 minutes de trop

**Bobby Therrien**

Après son match nul de 1-1 contre les Mounties de Mount Allison samedi, l'équipe masculine de soccer de l'Université de Moncton s'est effondrée, dimanche, essuyant un revers de 3-2 contre les représentants des Panthers de l'Île-du-Prince Édouard. Le match a bien mal commencé pour les Aigles Bleus qui ont concédé, dès les premiers instants de la partie, le premier but du match sur un coup franc, tout près de la surface de réparation.

Les minutes qui ont suivi se sont déroulées sans histoires jusqu'à ce que les Aigles héritent d'un tir de pénalité en fin de demie. Le numéro 8 des Bleus, Antonio Mékary, s'est chargé de faire payer les Panthers en enfilant le but égalisateur.

Le Bleu et Or est aussitôt revenu à la charge en prenant les devants grâce à un coup franc redirigé de la tête dans les tous derniers instants de la première demie. Après les premiers 45 minutes, les représentants de l'Université de Moncton profitaient d'une avance d'un but.

Le tout s'est gâté en début de deuxième demie quand les

Panthers ont profité d'une sortie téméraire du gardien pour enfler leur deuxième but du match. Les deux équipes ont ensuite eu quelques chances jusqu'à ce que l'Île-du-Prince Édouard profite, avec cinq minutes à faire, d'un deuxième coup franc tout près de la surface de réparation. Le joueur des Panthers n'a pas raté sa chance, logeant le ballon dans le coin supérieur gauche du filet adverse. Les Aigles ont alors tenté de niveler la marque, mais ils ont dû s'avouer vaincus.

Visiblement déçu de la performance de son équipe, l'entraîneur Sylvain Rastello ne s'est pas gêné pour critiquer le manque de discipline et de respect du plan de match de ses joueurs. Il a qualifié cette défaite de générale et n'a pas voulu mettre le blâme sur le gardien substitut des Aigles, qui n'a pas l'habitude de jouer à cette position. Il a salué le caractère de son équipe, mais a avoué qu'il en fallait plus pour que ses joueurs, aussi talentueux soient-ils, se rendent plus loin cette saison.

Les joueurs du Bleu et Or tenteront de racheter leur contre-performance alors qu'ils affronteront, vendredi prochain, les Tigers de l'Université Dalhousie.



## Une fin de semaine gagnante pour les Aigles Bleues

**Bobby Therrien**

L'équipe féminine de soccer de l'Université de Moncton a connu une fin de semaine presque parfaite en arrachant un verdict nul de 0-0 aux Panthers de l'Île-du-Prince Édouard, dimanche, au terrain de l'Université de Moncton, le tout après avoir remporté son match de la veille 1-0 contre Mount Allison.

Le match de dimanche a donné lieu à une belle démonstration de possession de balle. Les Aigles ont d'ailleurs passé la majeure partie du match dans le territoire des Panthers, mais n'ont pu profiter de leurs nombreuses chances de marquer. C'est d'ailleurs ce qu'a remarqué l'entraîneur de l'équipe, Sylvain Rastello, en disant, qu'à l'avenir,

il fallait faire payer les erreurs de l'adversaire en territoire offensif.

Rastello a cependant souligné la bonne préparation de l'équipe, de loin meilleure que l'année dernière et que pour une équipe en phase de construction, celle-ci pourrait causer des surprises.

Avec un dossier d'une victoire, deux défaites et un match nul, les femmes ont connu un meilleur départ que l'année dernière, ayant d'ailleurs récolté trois points en quatre parties jusqu'à maintenant, soit un de moins que pendant toute la saison dernière.

Le prochain match des Aigles aura lieu le 21 septembre alors qu'elles rendront visite aux Tigers de l'Université Dalhousie.



# L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

**PARTY DES FOUS!** ORGANISÉ PAR L'ÉCOLE DE PSYCHO  
« CRAZY HAIR STYLES »

CE VENDREDI

**LES VULGAIRES MACHINS!**

AVEC RADIO RADIO EN PREMIÈRE PARTIE (8\$ ÉTUDIANTS / 15\$ AUTRES)

CE SAMEDI

**CHEAP NIGHT!!!** COMME À TOUS LES SAMEDIS

L'OSMOSE

SPÉCIAUX DU MOIS DE SEPT.  
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 19 SPÉCIAL ACADIEN

MERCREDI 26 SPÉCIAL CAJUN

VENDREDI 28 SPÉCIAL INTERNATIONAL EXOTIQUE : INDIEN

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00  
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

**Coors LIGHT**

ET

MOLSON

**CANADIAN** 

**VOUS SOUHAITENT**

**UNE BONNE**

**RENTRÉE 2007!**